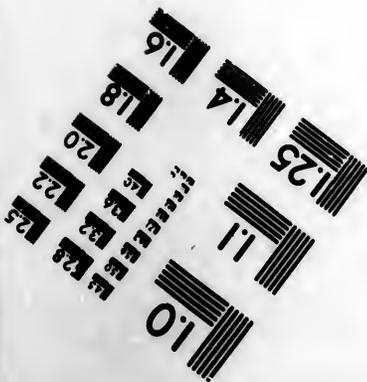
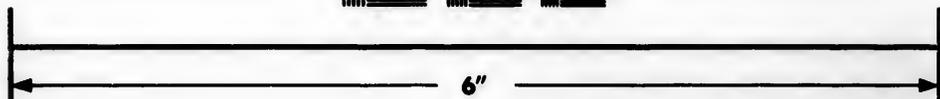
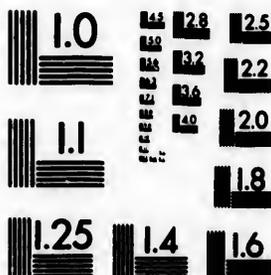


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0
1.2
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1983

1.0
1.2
1.4
1.6
1.8
2.0

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

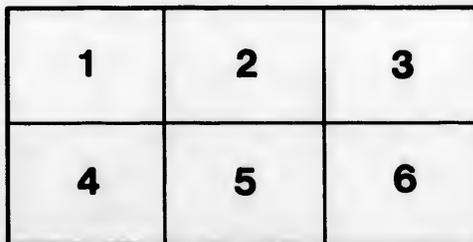
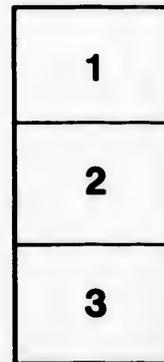
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



LE
MAÎTRE FRANÇOIS,
OU
Nouvelle Méthode
POUR APPRENDRE
A
BIEN LIRE,
ET A BIEN
ORTHOGRAPHER:

— AVEC —

*Des Remarques pour rendre la Lecture
et la Prononciation aisées à l'Écolier.*

PREMIÈRE PARTIE.

TROIS-RIVIÈRES :

IMPRIME' PAR LUDGER DUVERNAY,

Rue Royale.

.....
1822.

17

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

18

PHYSICS DEPARTMENT

RESEARCH REPORT

NO. 100

BY J. J. THOMAS

1950

CHICAGO, ILL.

UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

1950

LETTRES DE L'ALPHABET.

a b c d

e f g h i j

k l m n o

p q r s t u

v w x y z

*Les Lettres de l'Alphabet en différents
Caractères.*

A B C D E F G H

I J K L M N O P

Q R S T U V X Y Z

a b c d e f g h i j k l m n

o p q r s t u v w x y z &

A B C D E F G H

I J K L M N O P

Q R S T U V X Y Z

a b c d e f g h i j k l m

n o p q r s t u v w x y z.

Lettres Doubles, maintenant en usage.

ff & ll—ff ll—ss œ—Æ Œ

CHAPITRE I.

Les Lettres de l'Alphabet se divisent en deux espèces, les Voyelles et les Consonnes.

Les Voyelles sont :

A E I O U et Y.

Les Consonnes sont :

**B C D F G H J K L M
N P Q R S T V X Z**

Manière de Prononcer les Consonnes.

B	Bé	N	En ne
C	Cé	P	Pé
D	Dé	Q	Qu
F	Ff fe	R	Er re
G	Gé	S	Es se
H	Achs.	T	Té
J	Gi.	V	Vé
K	Ka	X	Ik ce
L	El le.	Y	Y grec
M	Em me	Z	Zaide

C H A P. II.

*Syllabes simples, formées d'une Consonne et
d'une Voyelle.*

Ba	be	bé	bi	bo	bu
Ca	_____	_____	_____	co	cu
Da	de	dé	di	do	du
Fa	fe	fé	fi	fo	fu
Ga	_____	_____	_____	go	gu
Ha	he	hé	hi	ho	hu
Ja	je	fé	ji	jo	ju
Ka	ke	ké	ki	ko	ku
La	le	lé	li	lo	lu
Ma	me	mé	mi	mo	mu
Na	ne	né	ni	no	nu
Pa	pe	pé	pi	po	pu
Qua	que	qué	qui	quo	quu
Ra	re	ré	ri	ro	ru
Sa	se	sé	si	so	su
Ta	te	té	ti	to	tu
Va	ve	vé	vi	vo	vu
Xa	xe	xé	xi	xo	xu
Za	ze	zé	zi	zo	zu

ce cé ci
ge gé gi

Ces Syllabes sont mises à part, pour apprendre à l'Écolier à distinguer les Voyelles avec lesquelles le C et le G ont le son doux, de celles avec lesquelles ces deux Consonnes ont le son rude.

*Syllabes Simples, formées d'un Voyelle &
d'une Consonne.*

Ab	éb	ib	ob	ub	am	ém	im	om	um
an	én	in	on	un	ap	ép	ip	op	up
af	éf	if	of	uf	ar	ér	ir	or	ur
ag	ég	ig	og	ug	as	és	is	os	us
ah	éh	ih	oh	uh	at	ét	it	ot	ut
ak	ék	ik	ok	uk	ax	éx	ix	ox	ux
al	él	il	ol	ul	az	éz	iz	oz	uz

On s'est apperçu que les enfans, accoutumés à ne prononcer l'*é* masculin, que lorsqu'il est accentué, et qu'il finit la syllabe, prenoient cet *é* pour l'*é* muet, ou féminin, lorsqu'il est suivi d'une consonne : pour prévenir cet inconvénient, et leur apprendre à donner le son qu'il finit à l'un et à l'autre de ces *é*, on a jugé à propos d'accentuer l'*é* masculin, soit qu'il termine la syllabe, ou qu'il soit fermé par une consonne, jusqu'à la fin du Chapitre XVIII, où l'on a remarqué que la plupart se sont alors formés l'habitude de bien prononcer partout où il se trouve, sans qu'il ait été besoin de leur donner des règles là dessus.

C H A P. III.

*Syllabes simples, formées de deux consonnes
et d'une voyelle.*

Bla	ble	blé	bi	blo	bla
Bra	bre	bré	bri	bro	bra
Cha	che	ché	chi	cho	cha
Cla	cle	clé	cli	clo	cla
Gra	gre	gré	gri	gro	gra
Chra	chre	chré	chri	chro	chra
Dra	dre	dré	dri	dre	dra

Fl	fle	flé	flî	flô	flô
Fra	fre	fré	frî	fro	frô
Phra	phre	phré	phrî	phro	phrô
Gla	gle	glé	glî	glo	glô
Gna	gne	gné	gnî	gno	gnô
Gra	gre	gré	grî	gro	grô
Pha	phe	phé	phî	pho	phô
Pia	ple	plé	plî	plo	plô
Pra	pre	pré	prî	pro	prô
Rha	rhe	rhé	rhi	rho	rhô
Sca	sce	sé	sî	sco	sô
Spa	spe	spé	spî	spro	spô
—	sque	squé	squî	—	—
Sta	sic	sé	sî	sto	sô
Tha	the	thé	thî	tho	thô
Tra	tre	tré	trî	tro	trô
Vra	vre	vré	vrî	vro	vrô
Ab	ébs	ibs	obs	ubs	
act	èct	ict	oct	uct	
ans	éns	ins	ons	uns	
arc	èrc	irc	orc	urc	
art	ért	irt	ort	urt	
est	èst	ist	ost	ust	

CHAP. IV.

Mots de deux Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

AL-LA	ja-pa	tâ ta	mé la	se-ra
ba-va	la-va	va-ca	què-ta	ve-na
ca-ma	ma-ma	Bé-la	Ce-la	Bi-na
da-ma	—	cé-la	ge-la	ci-ta
fa-na	ô ta	dé-la	le-va	di-na
gâ-ta	pa-pa	er-ra	me-na	fi-la
hâ-ta	ra-ma	fé-la	pe-la	li-ma
î-ra	sa-la	gê-ca	se-ma	mi-ra

fo
fio
phru
gle
gru
gru
phu
ple
pra
rhu
acu
pis

ru
hu
ru
ro

a, & o

a
na
a
a

ni-pa
pi-la
quit.ta
ri-ra
si-a
ti-ra
vi-ra
Bo-ra
co-ta
do-ta
go-ba
ho-fa
mo-qua
no-ta
quo-ta
ro-ta
vo-la
B-ro-ta
e-ro-va
du-pa
fi-ma
hu-ma
ju-ra
lu-ra
mu-ta
su-a
su-a
tu-a
A-né
ba-ré
do-té
é-té
ma-té
na-gé
pa-te

ra-pé
sa-pé
ta-xé
va-gué
Be-né
ca-dé
fé-té
ge-lé
se-lé
Ci-ré
di-mé
fi-xé
mi-né
pi-qué
ri-mé
Bo-ve
cu-le
d-oré
or-né
ro-té
Bu-té
cu-ré
du-ré
fu-mé
A-mé
ba-le
ca-le
da-mé
f-e
ga-e
há-e
ja-pe
la-pe
Mo-lo
na-pe

pi-le
ra-re
sa-ge
tá-te
va-se
Bé-te
cê-ne
dê-te
el-le
fê-te
gê-te
jê-te
lê-ve
mê-re
nê-te
pê-re
quê-te
rê-ve
sê-ve
tê-te
zê-te
Bi-le
c-te
dê-re
fi-ne
gê-te
li-mé
m-ne
n-pe
pi-re
qui-te
ri-re
S-ro
ti-pe
vi-ve

Gh-be
co-le
bo-te
co-que
do-se
hó-te
no-ce
on-ze
po-re
quo-te
Ro-me
so-lo
to-me
zo-no
Hu-te
cu-be
di-re
fu-ne
ju-ge
lu-ne
mo-le
mu-que
pu-ce
ru-de
su-ce
tu-e
vu-e
u-ne
A-ni
há-ti
há-ti
m-ri
pá-ti
qua-si
ra-vi

sa-li
ta-ri
za-ni
Dé-á
é-pi
gé-mi
Lé-vi
que-ri
ce-ci
de-mi
i-ci
fi-ni
mi-dí
jo-li
po-li
rô-ti
vo-ni
Mu-á
pi-ti
tu-bi
su-bi
u-ni
Hu-te
f-la
pa-ru
va-u
E-cu
fé-u
tê-tu
ve-cu
Me-ne
po-lu
re-va
te-nu
ve-ne

CHAP. V.

Mots de trois Syllabes, formés du B, a, ba, &c.

A-BAT-TU	é-lu de	ir-ri té	Pa-ro le
a-bo li	en-ne-mi	ju-li-va	pa ru-ro
al-lu-mé	é-pe-le	ju-li-e	pe-ti-te
ac-ti-ve	é-pé-e	ju-bi-lé	pi-lo-ri
am-bi-gu	é-pu-ra	Ju-li-en	pu-re-té
an-nu-el	é-qui-té	La-pi-dé	Qua-li-té
a-vi-li	é-vi-té	lé-gi-on	que-rel-le
Ba-di-na	ex-ci-té	li-qui-de	Ra-re-té
bé-ni-e	ex-ha-la	lo-gi-que	re-ve-nu
bi-tu-me	Ex-o-de	lu-te-ra	ri-gi-de
bo-té-al	Fa-ci-le	Ma-la-dé	rô-ti-ra
bu-ti-né	fa-go-té	Ma-ri-e	ru-el-le
Ca-ba-le	fè-ro-ce	ma-nu-el	ru-gi-ta
cé-le-ri	fi-gu-ra	mé-tho-de	Sa-me-di
ci-vi-le	fi-li-e	mi-nu-te	sé-vè-re
co-lè-ro	su-re-té	mo-di-que	si-tu-a
cu-ri-al	Ca-lo-pa	mu-tu-el	su-je-to
Da-me-ra	Ge-dé-on	Na-tu-re	su-ra-né
dé-bi-le	gi-go-té	nè-te-té	Ta-ci-to
di-ur-ne	go-be-ra	ni-pe-ra	te-nu-e
do-ru-re	Ha-bi-le	no-ti-ce	ti-mi-da
du-re-té	hè-i-ta	nu-di-té	tu-é-e
E-bè-ne	ho-no-ré	O-bo-le	U-ni-on
é-ca-lé	hu-mi-de	o-pa-que	u-ni-té
é-co-le	I-do-le	op-ti-que	u-ti-le
é-cu-me	i-ma-go	or-du-re	vè-ri-té
é-cu-ré	i-mi-té	O-vi-le	vi-o-la
ef-fa-cé	in-hu-ma	O-zé-e	vo-lu-me
é-lu-ge	in-on-dé		

CHAP. VI

Mots de quatre syllabes, formés du B, a, ba, fo

Ab-so-lu-a
 ac-ti-vi-té
 al-li-ance
 A-ma-zo-ne
 a-né-an-ti
 a-pa-na-ge
 ap-ti-tu-de
 ar-ti-fi-ce
 as-so-ci-é
 as-su-jet-ti
 Ba-di-na-ge
 bé-né-fi-ce
 bi-ga-m-e
 Ca-ma-ra-de
 ca-no-ni-zé
 té-lé-ri-té
 ci-vi-li-té
 Co-mé-di-en
 cu-pi-a-le
 cu-pi-ti-té
 Dé-gé-né-ra
 Dé-cu-rion
 di-mi-nu-é
 do-ci-li-té
 E-di-fi-ce
 é-mé-ti-que
 é-ga-li-té
 é-vi-te-ra
 é-co-no-me

es-cro-lé-de
 Fa-na-ti-que
 fé-li-ci-ta
 fi-dé-li-té
 Gé-ne-rif-que
 ga-lé-ri-en
 gu-tu-ra-le
 Ha-b-u-de
 he-rô-que
 ho-nê-te-té
 hu-ma-ni-té
 Il-lu-mi-na
 in-al-té-ré
 in-dé-fi-ni
 in-é-ta-cé
 ja-ve-li-né
 Je-ré-mi-e
 La-ti-tu-de
 lê-gi-ti-me
 li-mo-na-de
 Lo-gi-ci-en
 lu-na-ti-que
 Ma-gi-ci-en
 Mé-mo-ri-al
 mé-na-ge-ra
 mi-né-ra-le
 mo-bi-li-té
 mu-tu-el-le

Né-ti-fia
 ni-me-ra-le
 On-zî-é-me
 oc-cu-pe-é
 o-pi-ni-on
 Op-ti-ci-co
 or-tho-do-xe
 Pa-cé-fi-que
 py-ra-mi-de
 po-li-ti-que
 pu-ri-té
 Qua-ti-fi-é
 qui-ti-di-en
 Ra-ré-fi-a
 re-ti-té-a
 ri-d-cu-le
 re-li-gi-on
 Sa-ga-ci-té
 sé-cu-ri-té
 so-ci-é-té
 su-avi-té
 Te-mé-ri-té
 ty-ran-ni-e
 U-na-ni-me
 u-ti-li-té
 vé-lo-ci-té
 vi-va-ci-té
 vé-né-ri-é

CHAP. VII.

Notes de cinq Syllabes, formés du B. a, ba, &c.

AP PA BI LI TA
 pl le go si que
 ai ti fi ci el
 a ra to mi que
 au ti ci e ra
 A n é ni r no
 h a ma de
 be né di ci té
 ca pi tu le ra
 ce te gu ri que
 ce ré no ni ab
 co pu la tr ve
 Dé fi ni ti ve
 de fi gu re ra
 dé mo nia que
 de mo ni ca le
 E co no mi que
 é di fi e ra
 é le gi a que
 é pi dy me
 ex a gé re ra
 ex ac ti tu de
 ex é cu te ra
 ex pé di ti ve
 Fa mi li è re
 Ga le ri en no
 gé né ra li té
 Ha bi tu el le
 hé té ro do xo
 ho no ti fi que
 hu mi li e ra
 Il lu mi né e

in re li gion
 in et fi ca e
 in é pri té
 in hu ma ni té
 in di ca ti ve
 In pi di fi e
 lé gi ti mi té
 in te ra li té
 in té ra tu re
 Ma gis zi na ge
 me ti di en ne
 mo no syl la be
 mu ta bi li té
 Na tu ra li té
 né go ci é e
 Ni co la i te
 O ri en ta le
 Pa ra ly ti que
 pé da go gi e
 pé le ri na ge
 po ly ga mi e
 py ra mi da le
 Qua li fi é e
 Ré gé né re ra
 ré ha bi li té
 Si mi li tu de
 an li ci tu de
 Ty ra ni ci de
 Vé ri fi é e
 vi vi fi e ra
 u na ni mi té
 vo la ti li té

C H A P. VIII.

M O M O S Y L L A B E S .

Ou mots d'une Syllable.

N. B.—Les Lettres qui sont en *Italique* ne se prononcent point.

BAC lac sac bec pec sec fic choc caq roc
tóc Duc Luc sue stuc ; crac grec eric broc
ctoc froc tróc ; aré Marc parc clerc pore Turc ;
bloc ; buse muse.

Nid ; cru crud flux glu nud fut ; gré bref
cérf chef clef nerf serf ; vis losf ; tuf ; bal mal
pâl val, bèl quel scel sel tel ; ils fils fil fils mil
vil bol sol vol ; nul.

N. B. *L'm a le son d'un n fort doux.*

Camp champ dam nom romp plomb promf.

L'n des mots suivans a le son fort doux.

An ban banc Dan dans fan gan Grand jan
Jean pan quand quant rang sang sans tan tant
van ; blanc flan flanc gland plan plant bran
cran franc frans grands chant.

En, dans les mots suivans, se prononce an.

En cent dent fend gens lent ment pend
prend rend reuds sens sent tems tend tendè
vend vendè vent.

in, im, prononcez comme én.

Fin lin linx pin quint Rhin tins tint tim vin
vingt vins vint zinc clin brin crin trin.

Ron bond don done dout fond fonds font
gond jonc long mon Mons mont non ont ponè

pens pont rond son sont thon ton tond tonds
vont zon ; blond front fond ; un, brun.

Os hot dos dot lot mot mots nos pot pots
rot sot Scot sots tôt vos ; clos flots gros trot
trot.

Gad cap Gap rapt cep sep Job sept drapt
draps.

Es et est Est et ; ces Seth ses dès Fez jet
leg lé lés mes mets nes nez net grè frèt près
prez prêt prêts ; tels tes tet très zest chez gué
guet quel.

Bus but brut crut crus chut dus dut fut jus
lus mus mut plus pus put rut Ruth sus tus
tue vus.

Art Bar car char dard fard hart jar Lard
Marc marc Mars mars nard par tard cher èr
ser mèr perd pers sers sert ver verd vers vèrt
Tyr tir ; Bote cor corps dors dort Dort for
fort hors ; lors mord mors mort nord port sors
sort tord tor tort ; dur, mur, pur, sur.

As has bat rat bats bras chat fat glas gras
grat las mat pas part plat ras sas tas vas.

Bis bris cri Christ dis dit ; dix, *prononcez*
diss ; fi fit fris frit gis git gris gril lis lit mie
mit pi pli pris prit prix ris rit riæ ; six, *pro-*
noncez siss : vls

ai, Ais ait bai dais fai fais fait faix hai haït
haït j'ai jai gai lai laid lait Mai mais nai naït
pai pais pait païx quai rai rais sai saïs saït tai
tais tait vais brai brais braït fraïs traïs traït
plais plait.

eai, Geai.

ain, Sain Saint Saints faim daim gain maint
mains maïnt naïn dain tain vain zain plain

plains plaint crain crains craint grain train.

Ail bail mail, prononcez al bal mal, en mouillant.

air, Air Blair pair vair chair flair cloir.

ei, Cein ceint sein seing feins feint frein
pein peins peint plein reins teins teint.

au, Aux baux chaud fau faus faut faux
haut mauz Paul sauf Saul saur saut tauz
vau vaut vauz.

eau, Eaux beau beaux peau peaux Pau
ceau seau veau veaux.

ie, Bien chien mien rien sien tien tiens
tient vien viens vient brief sief greif ciel sief
fier hier tiers pied sied.

ieu, Cieux Dieu lieu mieux pieu sieur
vieux yeux.

oi, Boi bois boit choix coi crois croit croi
croix doi doigt doit dois droit foi Foix foix
froid loi moi mois noix poil poids pois pois
quoi Roi soi soif sois soit toi toit voit vois
voix coin coing foin groin join joins joint loin
moins oing oins oint poing point soin choir
hoir loir noir loir voir.

ui, Buis cui cuis cuit cuir dai duis duit
sui suis fruit hui huis huit Juif Juin lui luis
luit muid nui nuis nuit Pay puis puits suit
suif suis suit bruit bruits oui.

ou, Bou bous bout bone cou coup couz
coud coù doux fous goût houx joug loup, mou
moût, nous aout, pou pouz rouz sou sous tous
tout touz vous bourg cour cours court jour
lourd ours pour sourd four tour choux clou
prou trou.

eu, Beuf beufs meuf neuf neufs veuf bleu
feu feux jeu eux deuz ceuz creuz peu peur

peut preux veux vent meus meut nous seul
jeun heur heurt leur meurs meurt peur pleur.
fleur pleuf.

u, Bu du ens eut vu.

œu, Bœuf œuf œufs. cœur chœur mœurs
sœur vœu vœux.

ueu, Gueux queue.

œi, eui Œil deuil seuil treuil.

LEÇONS de MONOSYLLABES,

Ou Mots d'une Syllabe.

PREMIÈRE LEÇON.

DIEU voit tout sous les Cieux. Ses yeux sont sur
le train de tous, et il voit tous leurs pas.

Tout ce qui est sous les Cieux est à lui. *JOB.*

Les yeux de Dieu sont trop purs pour voir le mal.

Tien-toi loin du mal, et fais le bien. Dieu fait
droit à tous ceux à qui on fait tort. Il fait du bien
aux bons et à ceux qui sont droits de cœur. Il fait
tout ce qu'il lui plaît aux Cieux; et en tous lieux. Il
a fait les Cieux; et tout ce qui est en eux. Les faux
Dieux sont faits de mains; ils ont des yeux, mais
nul d'eux n'en peut voir. Tu es mon Dieu. Mes
tems sont en ta main. O que tes biens sont grande!
Pseaumes.

Deuxième Leçon.

Le cœur du Roi est en la main de Dieu.

Fais le droit à qui tu le dois. Si tu ne fais point
de bien, du moins ne fais point de mal,

Ne te fais pas plus que tu n'es près du Roi, et ne
te tiens point au lieu des Grands.

Mieux vaut un peu de pain sec où il y a paix, que de bons mets en un lieu où on ne la voit point.

Plus on a de biens, et plus on en veut. *Proverbes.*

Je fais plus de cas de ceux qui sont morts, que de ceux qui ne le sont pas. Mieux vaut le jour de la mort, que le jour où l'on est né.

Tous nos soins sont pour le corps.

Ne dis point de mal du Roi.

Fais part de tes biens à ceux qui n'en ont point. *Ecclésiaste.*

Troisième Leçon.

Tous nos biens sont des dons de Dieu.

Tiens-toi près de ceux qui sont gens de bien ; si tu en vois de tels, ne sois point las de les voir chez eux. *Ecclésiastique.*

Il n'y a qu'un Dieu.

Le Christ est mort pour nous. Le Christ est la fin de la loi.

Je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais.

Car je sais qu'en moi (en ma chair) il n'y a nul bien : je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas.

Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ vit en moi : et ce que je vis en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu, qui est mort pour moi. *St. Paul aux Rom.*

Il n'y a nul bon qu'un seul, qui est Dieu. *St. Matthieu.*

Ne fais point de mal, mais le bien : qui fait bien est de Dieu, mais qui fait le mal n'a point vu Dieu.

D'où vient qu'il y a dès gens à qui le seul mot de mort fait tant de peur ? C'est qu'on n'a point la foi de Dieu, et qu'on ne croit point ce que le Christ a fait pour nous.

Quatrième Leçon.

LA mort met fin à tous nos maux. Tous nos pas vont vers la mort.

La mort ne fait peur qu'à ceux qui ne sont pas tous les jours prêts à la voir. Quand on vit bien, on ne la craint point.

Dieu est le Roi des Rois, et le Saint des Saints.

On fait tout pour soi, on ne fait rien pour Dieu,

Veux tout ce qu'il veut, et non ce qui te plaît.

Par la Croix du Christ, on va au Ciel.

Fais de bon cœur tout ce que tu fais.

Quand on a vu un jour, on les a tous vus.

Lorsqu'on sait qu'on est bon, on ne l'est pas longtemps ; dès qu'on le dit, on ne l'est plus.

Un don en vaut deux, quand on le fait de son chef ; il en vaut cent, quand on le fait de bon cœur.

Il n'y a pas de cœur bien fait, qui ne soit pour la paix.

On ne plaît pas tant par ce qu'on dit, que par ce qu'on fait.

Quand tu fais du mal, fais choix d'un lieu où Dieu ne peut te voir ; et lorsque tu y es, fais tout ce que tu veux.

Cinquième Leçon.

L'AIR fier ne nous sied point, on ne le voit qu'en ceux dont le cœur est tel. On ne plaît que lorsqu'on a un air gai, doux, et bon.

Le jeu ne vaut rien. Je plains ces gens-là, qui n'ont ni foi ni loi. Ce sont-là les beaux fruits du jeu.

Mr. perd, il est tout hors de soi ; il se sent le cœur en feu : on le voit à ses yeux ; il ne sait plus ce qu'il dit, ni ce qu'il fait : il est fou.

Un tel a du bien : Oh ! pour sûr il a du sens. Il n'a plus de bien ; il n'a plus de sens ; ce n'est plus qu'un gueux, qu'un franc sot.

Proverbes Communs.]

Tout ce qui luit n'est pas or.
 Peu de bien, peu de soin.
 La nuit, tous chats sont gris.
 Où il n'y a rien, le Roi perd ses droits,
 Les Rois ont les bras longs.
 La faim met le loup hors du bois.
 A bon chat, bon rat.
 Bats le fer quand il est chaud,
 Chien qui fait du bruit, ne mord point.
 Prends le tems tel qu'il vient. L'or fait tout.

REMARQUES,

Pour rendre la Lecture et la Prononciation
 aisées à l'Ecolier.

1. LA plupart de consonnes finales ne se prononcent point, surtout *d, g, p, s, t, x, z*; à moins qu'il ne suive un mot qui commence par une Voyelle. *Ex.* Second, étang, Loup; Prononcez, *secon, itan, lou.*

2. L'*e* sans accent, suivi d'une consonne dans la même syllabe, se prononce ordinairement comme s'il étoit accentué. *Ex.* Avec, bref, Abel, amer; exil; Prononcez, *Avèc, brèf, Abèl, amèr, èxil.*

3. Quant un mot, ou une syllabe finit avec un *e* sans accent qu'on appelle féminin, on prononce fortement la Consonne qui le précède, et l'*e* ne se prononce point. *Ex.* Ai-me, cri-me, mor-te, mè-re, cu-be; Prononcez, *aim, crim, mors, mèr, cub.*

4. On ne prononce point les trois lettres *ent*, à la fin d'un mot, avec lequel s'accordent *ils*, ou *elles*.—*Ex.*

	Pron.		Pron.	
}	Ai ment	<i>aim</i>	}	
	di nent	<i>din</i>		chan tent
	dres sent	<i>dress</i>		ju rent
			<i>vi vent</i>	

5. *ient* se prononce comme *is*, ou *è*.

6. L'*a* entre deux voyelles a le son du *z*.

Exemple, A*is*e, cho*is*e, ga*is*on, frai*is*e, mai*is*on ;
Prononcez, — *aize, chose, gazon, fraize, mainon,*

7. Le *c* avec une cédille [ç] devant *a, o, u*, a le son d'une *s* : — Ex. Garç*on*, lanç*on*, ranç*on*, le ç*on*,
Prononcez, — *Garson, lansa, ranson, leson.*

8. *gn* ont un son liquide. Ex.

Bor <i>gne</i>	ga <i>gne</i>	Sei <i>gneur</i>	mi <i>gnon</i>
cy <i>gne</i>	tro <i>gne</i>	vi <i>gne</i>	poi <i>gnard</i>
di <i>gne</i>	rè <i>gne</i>	lor <i>gna</i>	li <i>gne</i>

9. L'*l* a un son liquide à la fin des mots et des syllabes après *ai, ei, eui, œi, uei, oui, iei*. Ex.

Ber <i>caill</i>	tail <i>leur</i>	veuil <i>le</i>	cer <i>cueil</i>
tra <i>vail</i>	so <i>leil</i>	œil <i>let</i>	fouil <i>lé</i>
aïl <i>leurs</i>	veil <i>ler</i>	cueil <i>lir</i>	vieil <i>lir</i>

CHAP. IX.

DISSYLLABES, ou *Mots de deux Syllabes* :

A BORD	ar ceau	as sis	au près
ai der	ar chal	asth me	A vril
ai me	ar cher	as tre	au roient
ai se	ar chet	as treint	au tres
a mour	ar dent	at trait	aus si
an cre	ar mer	a vant	au tant
An glois	ar pent	A vent	au tel
a nis	ar rêt	au bu	au teur
an neau	â non	au cun	au tour
an tre	as pect	a vec	au tre
ap pel	as pic	a veu	au trui
ap pui	â pre	a vis	a yeul
a près	as sez	au ne	a zur
as bre	as sebir	a voir	Bas bi

ba din	bra voient	bo yau	ca ble
ba gné	Bi ble	brail lard	ca brer
bail le	bien fait	brai se	ca cher
bais ser	bi got	bra mer	ca choient
ba lais	bi jou	bran card	ca dran
bal con	bil lard	bran che	ca duc
ba lot	bi lieuz	bra quer	caf fé
ba nal	bil let	Bras seur	cail lou
ban deau	bis cuit	bra ve	cail lo
ba nir	bis sac	bre bis	cal cul
ban quet	bla ment	bre land	cal mer
bar be	blan cheur	bre vet	ca mard
Bar bier	bles ser	bri de	cam pes
ba ron	blon din	bri gand	ca nal
bar rer	blo cus	bri guer	ca nard
Bas que	blu teau	bril la	can cer
ba se	boi re	bri que	can cre
bâ sin	bois son	bri soir	can deur
bas sin	boi teux	bro card	ca non
bat tre	bom be	bro cheur	can ton
ba teau	bon ne	bro der	ca pre
bâ ton	bon té	bron cheur	cap tif
ba veur	bo rax	brou et	ca quet
beau coup	bor der	brouil lard	car pe
beau té	bor gne	brou ter	car reas
bri der	bos su	bru ine	car ton
bê cher	bou chon	brû lot	cas que
bè gue	bou cler	bru nir	cas tor
bei gnet	bou dia	brus que	ca ver
bel le	bou fon	bru tal	cau se
be nin	bou ger	bu ñe	ca yer
ber ceau	bouil lir	bois son	cé dant
ber ger	bou quet	bu reau	cel le
be soiq	bou quin	bur sal	ce lui
ber ner	bour doq	bus te	cen dre
bé tail	bour geois	bo tor	cer cueil
heur re	bou ton	Ca bas	cor ne

aer feuil	ché tif	com pas	crain dre
cer tes	che val	com plut	cram pon
cer veau	che veux	comp te	cra paud
ces ser	chè vre	com te	cras seux
cha bot	chien ne	con te	cray on
cha cun	chif frer	con cert	cré dit
cha grin	chy le	son cle	cré er
chai non	choi air	con cours	cré nean
chai se	cho se	con ça	crè pe
cha land	cho quer	con duit	creu ser
cha leurs	chrè me	con sus	cri blier
cham bre	cy cle	con seil	cri eur
chan ce	cier ge	con sent	cris tal
chan gea	cy gne	cons tant	cro ches
chan ger	cin gler	con ter	cro che
chan geons	cir cuit	con tour	croi re
chan geois	ci dre	con tract	croi tre
chan geur	cir que	con tre	crois sans
chan son	ci seux	co quin	cro ques
chan tent	ci tron	cor beau	crou ler
chan tre	ci vil	cor don	crou pir
cha peau	clai ret	cor rect	crou ton
cha pon	cla meur	co teau	croy ant
char bon	cla quer	cou chant	cru el
char ger	clé ment	cou cher	cueil lir
char mer	cler ge	cou leus	cuil ler
char nier	eli mat	cou loir	cui re
chas seur	clo cher	cou plet	cuis se
chas sis	eloi son	cou pe	cui vre
cha te	elou er	cou rons	cul te
châ teau	co cher	cour roux	cy près
châ tain	coif fe	cour sier	Da mas
chauf fer	cof fro	cour tois	da mier
chaus se	col let	cou sin	dam ner
che min	com bat	cous sin	dan din
ché ne	com ble	cou vert	dan ger
sher cher	com ment	era chat	dan seux

fe rer	frai cheur	gar nir	gre nier
fe tin	fray eur	gâ teau	gri son
feuil le	fran ché	gau cher	gril lon
fian cer	Fran çois	gau le	gron der
fi breux	frap per	ga zôn	gros se
fiè vre	fré mir	gé meaux	gros sier
fi ler	fré ne	ge mir	grouil lant
fil le	fré quent	gè nant	gru au
fi lou	frè se	gen dre	gru meau
fil tref	fri and	gen re	guer re
fi nal	fri leux	gen til	guè res
â nir	fri pon	ger be	gui chet
fi cal	fri ser	gi got	guin der
fi con	froi dent	gla ce	gui se
fai rer	fro ment	gla çon	Ha bit
flam beau	fron deur	gla neur	ha bleur
flan quer	frot toir	glis ser	ha choir
flat teur	fru gal	glo be	ha gard
fla que	frui tier	gloi ro	hail lon
flé chi	frus trer	glu ant	hai neux
flé tri	fu mant	goin fre	hai re
fleg me	fu meur	goi tro	ha ler
fieu rer	fu mier	gol se	hal te
fieu ve	fu reur	gom meux	ha meau
fio con	fu seau	gon fler	han che
flu teur	fu sil	gou jat	han toient
foi ble	fu tur	gou lu	ha quet
foi son	Ga gor	gour mand	ha reng
for ban	ga geur	gout toux	ha ras
for cat	ga gner	grâ ce	har des
for mer	ga gnant	grai ne	har di
for tuit	gail lard	gran deur	har nois
four gon	gai ne	grat ter	har pe
four ni	ga lant	gra toit	ha ter
Four nier	ga leux	gre dia	hâ tif
four reau	Gau tier	gref fier	haus sont
four rier	gâ tant	gré ler	han tain

gre nier
gri son
gril lon
gron der
gros se
gros sier
grouil lant
gru au
gru meau
guer re
guè res
gui chet
guin der
gui se
Ha bit
ha bleur
ha choir
ha gard
hail lon
hai neux
hai re
ha ler
hal te
ha meau
han che
han toient
ha quet
ha reng
ha ras
har des
har di
har nois
har pe
har ter
har tif
hais sont
hain

haa teur
ha card
heau me
Hé breu
hé las
hen nir
hé rault
her be
hé ron
hê tro
heu re
heur reux
heur tions
hi bou
hi deux
hi ver
ho che
hom me
hon neur
hon teux
ho quet
ho mis
hor reur
hous se
huître
hu main
hum ble
hu ment
hu meur
hur ler
hy dro
hy men
hym ne
I des
i rons
i sics
i reient

im bu
im pair
im pô
in dex
in du
in duit
in fant
in fus
in grat
ins tant
ins truit
in trus
I ris
i tem
ja ble
ja bot
ja dis
ja loux
ja mais
jam be
jam bon
Jan vier
jar din
jar gon
jar ret
jas min
jas pe
jau ge
jau nir
je ter
jeu di
jeu ne
joi e
joy euz
jon cher
jou ons
jou eur

la voir
lè vent
le çon
lé guer
len teur
lai ton
let tre
le vain
le ver
le voient
le vis
le vreau
lé zard
li bra
li cou
li eue
li vre
li gne
li guer
Lim bes
li meur
li men
lin ceul
lin go
lin got
lin teau
Li so
li son
li tron
li vre
li vrer
lo geons
lor gner
lou cher
lour daut
loy al
lu eur

lui vant	mes sif	moin dre	nâ ger
Lun di	ma tin	moi neau	nais tant
lus tre	mâ tin	moi sir	nâi trons
lut teur	ma tois	mois son	nâi troiset
lu trin	ma tou	moi tié	nar gue
Mâ che	mau dit	mo ment	nar guois
ma çon	mau vais	mon ceau	nâ ge
ma got	mé chant	mon dain	na val
ma jour	me lon	mon de	na vet
mai gre	mem bre	Mon sieur	nâ vée
mail le	mê me	mons tre	né ant
main tient	me ner	mon tent	nec tar
ma jor	men tal	mon toit	nen ni
mai son	men teur	mon tions	ner veau
maî tre	men ton	mon ter	ne ven
mal gré	mé pris	mo quiez	neu tre
mal heur	mer ci	mo ral	ni che
ma lin	mer le	mor ceau	ni gaud
ma man	mes quia	mor dre	ni treux
man che	Mes se	mor fond	nim phe
man der	mé tal	mor guer	no ble
man doient	met tre	mor tel	noi re
man ger	meu ble	mor veux	noir cir
man geur	mu rir	mo tif	nom bre
man geons	meur tre	mou che	nom mant
man geois	Mi chel	mou choir	Non ce
man quer	mic mac	mou dre	no tre
ma rais	mi gnon	mou lin	noy er
ma raud	mi lan	mou rir	nour rir
mar bre	mil le	mous quet	nou veau
mar chand	Mi lord	mou ton	noy au
Mar di	mi nuit	mou voir	nui se
mar mot	mi roir	mus cat	Ob jes
mar que	mi tron	mus cle	obs cur
Mar quis	mix te	mu seau	o deur
mar teau	moy en	myr the	ocil let
mas que	muêl leux	Na dir	œu vre

hâ ger
nais sant
nâi trons
nâi troient
nar gue
nar guois
nâ ge
na val
na vet
nâ vée
né ant
nec tar
nen ni
ner veas
ne ven
neu tre
ni che
ni gaud
ni treux
im phe
o ble
oi re
oir cir
om bre
om mant
on ce
o tre
y er
ur ris
ou veas
y au
i sen
o jes
s cur
deur
il let
o vre

of frant
oin dre
oi seau
oi seux
oi son
om bre
on cle
on gle
on guent
or dre
or gues
er gueil
es seux
oc troi
ou bli
our let
ou til
ou tre
ou vert
ou vrent
ou vrir
ou vroisnt
Paï en
pay er
pail le
pai re
pal mier
pam pre
pa nier
pan ser
pa pol
pa pier
Pâ que
par don
pa reil
pa rent
par fum

par ler
par leat
par mi
pa roi
par ti
par viens
par vis
Pas quin
pas sons
pas sif
pa tois
pa veur
pau me
pa vot
pau se
pau vre
pê cheur
pé dant
pei gne
pei gnoir
pein dre
pei ne
pen chant
pen dant
pen dre
pen ser
per cer
per clus
per dre
per drix
per dreau
pé ril
per le
per vers
pe sant
pes te
pé tri

peu ple
phé nix
pier re
pi eux
pi geon
pin ceau
pin çon
pi quant
pi quer
pis te
pla cer
pla fond
plai deur
plain dre
plain tif
plai sant
plan che
plan tain
plâ trer
pleu rer
plu sieurs
po che
poi gnard
poê lon
poin dre
poin tu
poi rier
pois son
poi trail
pol tron
pom me
pom peux
po nant
pon ceau
pon dre
pon ton

por cher
po reux
por tail
por ter
por teur
por tier
por trait
po sons
pos te
po teau
pou dre
pous sif
pouil leux
pou mon
pour ceau
pour pier
pour point
pour pre
pour quoi
pour suit
pous siez
pous sin
pou voir
prê cher
pré dit
pré fet
pré lat
pre mier
pren dre
pre nons
pre noient
pres crit
pré sent
pres que
pres sa
pré teur
pré va

pré vôt
 preu ve
 pri eur
 pri mat
 prin ce
 pri ver
 pro fit
 pro fond
 pro grès
 pro mis
 prom te
 pro nom
 pro pos
 pros crit
 pro têt
 prou e
 pro via
 proi e
 pru dent
 pru neau
 p. eau me
 pu ant
 pu blic
 pu deur
 pui ser
 puis sant
 pu nais
 pu nir
 pu rée
 pur ger
 py thon

Que te
 quel le
 quel que
 qué teur
 qué toist

ques e
 quil le
 quin tal
 quin te
 quin teux
 quin ze
 qui te
 quoi que
 quo te

Ra bais
 ra bat
 Ra bin
 râ clé
 ra goût
 rai fort
 rail ler
 rai son
 ra meau
 ram pent
 ran cir
 ran gea
 ran geai
 ran geois
 ran geons
 rap port
 ra soir
 ras sis
 ra teau
 ra vin
 ra yon
 re bour
 re but
 ré cent
 re çu
 re clus
 re coia

rec teur
 re cueil
 re cuit
 re fus
 re gain
 ré gal
 re gard
 ré gent
 ré gle
 ré gner
 re gret
 re joint
 re lais
 re laps
 re mords
 rem pli
 re nard
 ren dez
 ren dre
 re nom
 ren trois
 ren tret
 ren voi
 re pas
 re pli
 res pect
 res sort
 res tant
 re teint
 ré tif
 re tour
 re trait
 re vers
 ri ant
 ri der
 ri gueur
 ri mons

rin cer
 ris que
 ri val
 ro cher
 ro gner
 roi de
 ro man
 rom pu
 rom poient
 ron deau
 ron fier
 ron ger
 ro sat
 rô tir
 rou ge
 rouil le
 rou leau
 rous seup
 roy al
 ru bis
 ru che
 ruis seau
 ru meur
 ru ral
 rus taud
 rus tre
 Sab bat
 sa ble
 sa bot
 sa bres
 sa cre
 sa fran
 sai gner
 sail lir
 sain te
 sai sir
 sa lut

rin cer
 ris que
 ri val
 ro cher
 ro gner
 rui de
 ro man
 rom pu
 rom point
 ron deau
 ron fier
 ron ger
 ro sat
 rô tir
 rou ge
 rouil le
 rou leau
 rous seup
 roy al
 ru bis
 ru che
 ruis seau
 ru meur
 ru ral
 rus taud
 rus tre
 Sab bat
 sa ble
 sa bot
 sa breg
 sa cre
 sa fran
 sai gner
 sail lir
 sain te
 sai sir
 sa lut

san g'ant
 san glot
 sar cleur
 sa tan
 sa tin
 sau cier
 sa vant
 sa veur
 sau m'ou
 sa voir
 sa voient
 sa von
 sau teur
 Sau veur
 sca breux
 scè ne
 scep tre
 sci eur
 Scri be
 scor but
 scru tin
 sculp teur
 sé ant
 se cond
 se cours
 se cret
 sec te
 sei gle
 seg ment
 sei gneur
 sé jour
 se lon
 sem blant
 se meur
 Sé nat
 sen teur
 sen tier

sen tiez
 sen tions
 se quin
 ser gent
 ser ment
 ser pent
 sé rail
 ser vir
 sex te
 si clo
 siè cle
 siè ge
 sien ne
 sif fler
 si gnal
 si gnons
 si gneur
 sil lon
 sim ple
 si non
 si rop
 so bre
 soi gneur
 sol dat
 so leil
 som bre
 som met
 son der
 son doient
 Soa net
 So phie
 sor cier
 sor ti
 sou dain
 sou fler
 sou frir
 sou hait

soul ler
 soul lon
 soul lier
 sou pir
 sou ris
 sour nois
 sous trait
 sou tint
 sou viens
 spec tre
 sphè re
 spi ral
 splen deur
 sta ble
 sta tut
 ster ling
 su ant
 sub til
 suc sinet
 su eur
 suf fit
 su jet
 sur croit
 sur faiz
 sur nom
 sur plus
 sus pens

Ta bac
 ta bis
 ta ble
 ta bleau
 tâ cher
 tail leur
 tai re
 ta lent
 ta lan

tam boue
 tan che
 tan dis
 T'an near
 tan tôt
 ta pis
 ta quin
 tar dif
 tar tre
 tâ tons
 tau pe
 tau reau
 ter gneur
 tem ple
 te nant
 ten dre
 ten ter
 ter nir
 ter re
 ter roir
 tex te
 thè se
 tiè deur
 tien new
 tier ce
 ti gre
 til lac
 tim bre
 ti mon
 ty ran
 ti reur
 ti roient
 ti son
 ti tre
 toc sin
 toi se
 tom beau

tom bies	trom peur	vas sal	vieil lis
ton deur	tron qué	vas te	vi gne
ton near	tro quer	vau rien	vi gueur.
tor chon	trou ble	veas trer	vi lain
tor rent	trou va	veil ler	vil le
sou cher	trui te	ve lours	vi ril
tour ment	tou au	ve nant	vi tal
tour neur	tu meur	ven deur	vi vant
tra cas	tur ban	ven dre	vi vrons
tra duit	Tur que	ve nin	vo cal
tra fic	tu teur	ve nir	voi ci
traî neur	Va cant	ven teux	voi la
traî tre	va che	ven tre	voi sin
tra mer	va gue	vê pres	vo leur
tran choir	vail lant	ver bal	vo loient
trans crit	vain cu	ver ge	vol te
tra vail	vain queur	ver glas	vou loir
trem bler	vais seau	ver meil	vrai meat
trè fle	va let	ver re	Xy lon
tré sor	va leur	ver tu	Yeu se
trei ze	val lon	ves te	Zè le
tri bu	van tent	veu ve	Zé nith
tri dent	van ter	vian de	zé phir
tri ple	va se	vi de s	zé ro.

LECONS

Où les Mots les plus longs ne sont que de deux Syllabes.

Première Leçon

SOYEZ parfaits, comme votre Père qui est aux Cieux, est parfait.

Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites les-leur aussi de même.

L'arbre est connu par le fruit.

L'homme de bien tire du bon trésor de son cœur de bonnes choses.

Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

S'il ne peut faire, autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes.

Seconde Leçon.

Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres.

On ne trouve guères d'ingrats, tant qu'on est en état de faire du bien.

L'orgueil ne veut pas devoir, et l'amour-propre ne veut pas payer.

Qui n'a point de sens à trente ans, n'en aura jamais.

Nous ne trouvons guères de gens de bon sens, que ceux qui sont de notre avis.

La bonne grâce est au Corps, ce que le bon sens est à l'Esprit.

On n'auroit guères de plaisir, si on ne se flattoit point.

Quand on ne trouve pas son repos en soi-même, c'est en vain qu'on le cherche ailleurs.

Troisième Leçon.

Fable du Vieux Chien.

Un Chien de chasse, qui avoit toujours eu beaucoup de vigueur à suivre les bêtes les plus promptes à la course, et qui avoit bien servi son maître, devint vieux et fort foible. Un jour que ce Chien chassoit

un Cerf, il le prit par le cou ; mais comme il n'avoit presque plus des dents, il fut contraint de le lâcher. Alors le Chasseur, fâché contre son chien, se mit à le gronder, et à le nommer lâche : mais celui-ci, bien chagrin, parla ainsi à son maître, dans les termes les plus soumis. Ce n'est pas le cœur qui me manque, ce sont les forces ; vous me louez de ce que j'étois étant jeune, et vous me blâmez de ce que je ne suis plus le même. Si je ne puis vous plaire étant vieux, ayez égard à ce que j'ai fait étant jeune.

Morale.

Le sort de beaucoup d'hommes est le même que celui du Chien de cette Fable. Les maîtres devraient avoir pitié de ceux qui les ont servis, et avoir soin d'eux quand ils sont devenus vieux et pauvres.

Quatrième Leçon.

FABLE du L'ANE et du CHEVAL.

Du tems que les Chevaux parloient Grec et Latin, et que les Anes avoient de la Raison, un pauvre Ane, chargé jusqu'au cou et qui pouvoit à peine se traîner, se trouva dans le chemin d'un Cheval fier et bien nourri, qui courroit à toute bride.

Comment, coquin, lui dit le Cheval, est-ce que tu ne vois pas à mon riche harnois, à quel maître je suis ? Ne sais-tu pas que quand je le porte, je porte l'état entier sur mon dos ? Sors du chemin, Maraudeur, sinon je te passe sur le corps.

L'Ane eut peur, et se mit d'abord à côté ; et fâché, il disoit entre ses dents : Que ne suis-je aussi heureux que ce Cheval ?

Il ne pouvoit s'ôter cela de la tête, jusqu'à ce que quelques jours après, il vit le même Cheval traînant du fumier,

Eh ! notre ami, dit l'Ane, d'où vient donc que vous avez changé d'état ? C'est le sort de la guerre, répond l'autre, d'un air triste.

Vous saurez que j'étois à un grand Seigneur : mon maître me monta un jour de combat, j'y fus blessé, et voyez ce que je suis à présent.

MORALE.

L'Orgueil est un grand vice, les effets en sont tous jours fatals.

On se trompe beaucoup de croire, que notre bonheur dépend de choses qu'un peut perdre.

Le seul moyen d'être heureux, c'est d'être content de son sort.

Sixieme Leçon.

FABLE du LOUP et de L'AGNEAU.

UN Loup, buvant à la source d'une eau claire, vit un Agneau qui buvoit au bas d'un ruisseau : il l'aborda tout en fureur, et se plaignit de ce qu'il avoit troublé son eau.

L'Agneau lui dit d'une voix humble, qu'il bovoit au-dessous de lui, et que l'eau ne pouvoit pas aller vers sa source.

Le Loup, plein de rage, dit à l'Agneau, qu'il y avoit plus de six mois qu'il tenoit de lui de mauvais discours.

Je n'étois pas né, lui dit l'Agneau : C'est donc ton frère, lui repliqua le Loup. Cela ne se peut lui dit l'Agneau, car je n'en ai point.

Il faut donc, reprit le Loup, que ce soit ton père ou ta mère ; et sans donner d'autres raisons, il se jeta sur l'Agneau, le mit en pièces, et le mangea, pour le punir, disoit il, de la haine que ses parents avoient contre lui.

MORALE.

Ceux qui ont la force en main, ne manquent jamais de raisons, pour nuire à ceux qui vivent sous leur pouvoir, quand ils leur veulent du mal. C'est un mal assez commun dans le monde. Quoique les méchans sachent bien le tort qu'ils font aux gens de bien, ils ne laissent pas de chercher des raisons, comme le Loup de la Fable, pour faire voir qu'ils sont fondés à agir de la sorte.

CHAP. X.

Mots de trois Syllabes.

A B A I S S E R
a ban don
a bat tre
ab di quer
a bi me
a bon dant
a bou tir
a bré gé
a bru tir
ab sen ce
ab sin the
abs te nons
ac ca ble
ac cep tons
ac com pli
ac cou cher
ac crei tre
ac ti on
ac tri ce
ad vent

ad jec tif
ad mi rer
a dop ta
a dou cir
ad ver se
af féc té
af fi ges
af foi blir
af fran chir
af fron tions
a gra viez
a gré ment
a heur ter
ai gis sant
ai guil lon
ai ma ble
a jus toir
a lam bic
al bâ tre
Al co ran

Al gé bre
Al le mand
al ma nac
al pha bet
Al tes se
a man de
a ma teur
am bu lant
a men dé
a meu bli
a mi tié
a moin dri
a mou reux
am ple ment
an cé tres
an cra ge
an douil le
an gois se
a ni mal
an ti que

• pla nie	at ten t f	Bou lan ger
a pos tat	at trap pa	bou le vard
ap pa reil	at tri but	bour geon ner
ap pa rent	a va leur	bou te feu
ap pren dre	a ver tir	bou teil la
ap pli qué	aug men ter	bou ti que
ap por ter	au jour d'hui	bou ton ner
ap pren ti	as mô ne	bra ce let
a qui lin	a van cer	Bran de bourg
ar bi tral	A vo cat	bran dil ler
ar bris seau	a vor tom	bran le ment
Ar chan ge	a vou er	bra vou re
Ar chi duc	aus pi ce	brié ve ment
ar gen tin	aus tè re	bri gan tin
ar gu ment	Au tom ne	bril lan te
ar ma rier	au tre fois	bro che ton
ar pen teur	Ba bil lard	bro de qua
ar ri ver	ba lan çois	brous sail les
ar ron dir	ba lus tre	bru nis soir
ar se nic	bap té me	Ca de nas
ar ti chaut	bar bo teur	ca len des
ar ti cle	ber bouil ler	ca len drier
ar ti san	ba tail lon	ca me lot
ar tis te	ba te lier	cam pa gne
as cen dant	bel li queux	cam pe ment
as per ge	bé gui ne	can di dat
as sail lir	Ber nar dia	can grè ne
as sas ain	be so gne	can ti que
as sem bler	bi be ron	ca pa ble
as su rant	bil bo quet	ca pi tal
as sié ger	bis tou ri	cap ti eux
as sou pir	blâ ma ble	cap ti ver
as trin gent	blan chis seur	car cas se
as trein dre	blas phé mer	Car di nal
ath lè te	bleu â tre	ca rè me
at ta quer	bom bar dé	ca res sant
at ten drir	ber de reau	car na cier

manquent ja
vivent sous
al C'est un
que les mē
gens de bien,
s, comme le
sont fondée

bre
mand
nac
a bet
s se
n de
teur
a lant
b dé
bli
tié
n dri
reux
e ment
res
ge
il le
se
al
uo

ca ro gne
Ca ro lus
car re four
ca ros se
car tou che
cau ti on
cein tu ron
cen dri er
cé lé brant
ce pen dant
cha mail ler
Cham bel lan
cham pé tre
cham pi gnon
Chan de leur
chan del le
chan ge ment
cha pe ron
cha pi tre
Char bon nier
char la tan
char mil le
Char pen tier
chas te ment
châ tai gne
châ ti ment
cha touil ler
chau de ron
che re ment
chi ca neur
chi mè re
cho co lat
cin quan te
cir con cis
ci toy en
clan des tin
co li que

col lè gue
co lom be
col por teur
com bi ner
com man dant
com men cer
com mer ce
com pa gnon
com pé tent
com pli ment
com pro mis
con com bre
con dam né
con duc teur
con fi dent
con fir qua
con ju gué
con nui tre
con sa crer
con seil ler
con sé quent
con so lant
cons pi rer
con ti nent
con trac ter
con tre tems
con vain cu
con ver tir
cor rec teur
cor res pond
co til lon
cou ron ner
cré an cier
cri mi nel
cri ti quer
cro che teur
cui si mier

cu ra teur
cu ri eux
Da moi sés
dé bar quer
dé bau che
dé bi teur
dé cem mens
dé chif frer
dé cou vrir
dé fri cher
de man dons
dé pouil lé
dé si ter
dé sor mais
des ti ner
des truc teur
dif se rent
di gne ment
Di man che
diph thon gue
di rec teur
dis cou rir
dis cus sif
dis lo quer
dis pu ter
doc tri ne
dou lou reux
E. blou ir
é chan crez
é chan son
é chaus fer
é clair cir
é clan che
é cla tant
é clip se
é cor cheur
é cou ter

ra teur
 ri eux
 a moi veu
 bar quer
 bau cher
 bi teur
 cem mens
 chif frer
 cou vrie
 fri cher
 man dons
 pouil lé
 si ser
 sor mais
 ti ner
 truc teur
 se rent
 gne ment
 man che
 h thon gue
 rec teur
 cou rir
 cus sif
 lo quer
 pa ter
 tri ne
 lou reux
 lou ir
 an cret
 an son
 auf fer
 air cir
 an che
 s tant
 p so
 r cheur
 a ter

é cu reuil
 ef fec tif
 ef fian qué
 ef fray ant
 E gli se
 E lec teur
 é lé phant
 é loi gner
 em bar ras
 em bour ber
 em brouil lé
 é mi nent
 em pé cher
 em pha se
 em ploy er
 em prein te
 em prun tons
 en cein te
 en chan teur
 en ché rir
 en clu me
 en sap tin
 é nig me
 en ne mi
 en nuy eux
 en ra geant
 en sei gner
 en sem ble
 en sui te
 en ten dre
 en ter rer
 en tre pô t
 en vi ron
 en i vré
 é par gner
 es car pé
 Es pa gnol

es tur geon
 é tein dre
 é ter nel
 é ton nant
 é tran ger
 é tour neau
 é tri er
 E vè ché
 é ven tail
 ex ac teur
 ex cep té
 ex clu sif
 ex em ple
 ex ha ler
 ex haus ser
 ex hor tons
 Fa bri que
 fa bu leux
 fac ti on
 fai né ant
 fan fa ron
 fa ti guer
 Fé vri er
 fé o dal
 fir ma ment
 fla geo let
 foi bles se
 son da teur
 sou droy er
 fran che ment
 fré quen ter
 fu ri eux
 fu tail le
 Ga lam ment
 ga le tas
 gan te let
 ga ran tir

gar ni son
 gar nis seur
 gé mis sant
 gen dar me
 gé né reux
 gé ron dif
 gin gem bro
 gi ro fié
 glo ri eux
 go be let
 go gue nard
 gon dol lier
 gou pil lon
 gour man der
 gou ver nail
 Gou ver neur
 gra ci eux
 gra du el
 Gram mai re
 gra tui té
 gra vu re
 gre nouil le
 gron deus se
 gro seil le
 guir lan do
 gut tu ral
 Ha bil ler
 ha bi tant
 ha lei ne
 ha ran guer
 har na ché
 ha sar der
 hé ris son
 hé ri tier
 her mi te
 hi ver ner
 Hol lan de

hom ma go
 ho nê te
 hor lo ger
 ho pi tal
 Flu gue not
 hui ti ème
 hu mec ter
 hy dro mel
 hy so pe
 I gno rant
 il lus tre
 im meu ble
 im mor tel
 im plo rer
 im por tant
 im por tun
 Im pri meur
 im pro pre
 in cer tain
 in cli ner
 in com plet
 in di gent
 in di gne
 in dis cret
 in dul gent
 in sec te
 in fir me
 in hé rent
 in hu main
 in no cent
 in sen sé
 ins pec teur
 ins ti tut
 ins truc tif
 ins tru ment
 in tel lect
 In ten dant

in ter dit
 in tri guer
 in tro duit
 in ven tif
 in vo quer
 Ja co bins
 ja que mart
 jar di nier
 jau nâ tre
 jeu nes se
 jo li ment
 Jo ail lier
 jou is sant
 ju ge ment
 La bou reur
 lâ che ment
 la î que
 lan ga ge
 lan guis sant
 la ve ment
 len de main
 Le van tin
 lé vri er
 li ber té
 Lieu te nant
 li ma çon
 lou an ge
 lu cra tif
 lu mi neux
 ly ri que
 Ma ca ron
 ma ga sin
 ma gis trat
 ma jes té
 main te nant
 main te nir
 maî tres se

mal heu reux
 man de ment
 man gea ble
 ma nus crit
 ma qui gnon
 mas sa crier
 ma ti nal
 mé de cin
 men di ant
 men son ge
 men ti on
 mer veil leux
 mé tho de
 meur tri er
 met to yer
 mi ra cle
 mon no yé
 mous tru eux
 mon ta gne
 mor son dre
 mous que ton
 mou tar de
 mou ve ment
 moy en nant
 Mu sul man
 mys tè re
 Nar ra teur
 né gli gent
 neu vai no
 noc tur ne
 non cha lant
 No vem bre
 nou ris son
 nou vel le
 nou veau té
 nu mé ral
 Ob jes ter

heu reux
 de ment
 gea ble
 us crit
 ui gnon
 sa crier
 nal
 e cin
 di ant
 son ge
 i on
 veil leux
 no de
 ti er
 o yer
 cle
 no yé
 tru eux
 a gne
 on dre
 que ton
 r de
 e ment
 nant
 man
 re
 teur
 gent
 no
 ne
 lant
 bre
 son
 le
 a té
 al
 er

obs cur cir
 obs ti né
 Oc to bre
 o li vier
 O lym pe
 op par tua
 op ti on
 op ti que
 or don ner
 or gueil leux
 or ne ment
 ou tra ger
 ou vri er
 Pail las se
 pa la quin
 pal pi ter
 pa pau té
 pa pil lon
 par che min
 pa res seux
 par le ment
 pa ti ent
 pas se ment
 pas si on
 pas to ral
 pa ter nel
 pa trouil ler
 pé né trant
 pé ni tent
 per ro quet
 per son ne
 per aer tir
 pe sam ment
 pe san teur
 pé til lant
 Phy si que
 pi geon neau

pis to let
 plai san ter
 ponc tu el
 por ta tif
 pas si ble
 pos ses seur
 po ten tat
 pour sui vant
 pra ti quer
 pré ce dent
 pré cep teur
 pré ja gé
 pré sen ter
 Pré si dent
 pré su mer
 pré ten dant
 pré tex te
 pri mau té
 Prin ces se
 prin ci pal
 pri son nier
 pro blé me
 Pro con sul
 pro di gue
 pro fi ter
 pro fon de
 pro lon ger
 prom te ment
 Pro phè te
 pro pre ment
 pro tec teur
 Pro tes tant
 pro ver be
 pro vin ce
 pu an teur
 puis san ce
 pu pi tre

pur ga tif
 Qua dril le
 qua dru ple
 qua li té
 quel con que
 quel que fois
 que nouil le
 que rel leur
 ques ti on
 quit tan ce
 Ra bais ser
 ra bat tre
 ra che té
 ra frai chir
 ra gû tant
 rai son neur
 ra len tir
 ra mo neurj
 ra va ger
 re cla mer
 re cou vrir
 re cueil lir
 ré fle chit
 re gar der
 ré gi tre
 ré gle ment
 ren con tre
 re pen tir
 ré pon du
 ré pri mons
 Ré si dent
 res pi rons
 re ten tir
 re tran cher
 re vê che
 ré veil ler
 si ches ses

ron fle ment
 sus ti que
 Sa cre ment
 sa cris tain
 sa ge ment
 sal pè tre
 Sa ra sin
 sau cis se
 sa ve tier
 sau va ge
 scan da leux
 scé lé rat
 seru pu leux
 se con der
 se cou rir
 sé duc teur
 sem bla ble
 se mes tre
 sen si ble
 sé pul cre
 ser van te
 sin cè re
 sin gu lier
 so bre ment
 so bri quet
 soix an te
 so lem nel
 som mai re
 som meil lier

somp tu eux
 souf fran ce
 sou hai ter
 sou ples se
 sous si gné
 sou ve nir
 Sou ve rain
 spec ta teur
 splen di de
 sti pu ler
 stu di eux
 sub jonc tif
 sub stan ce
 suc cé der
 su prè me
 syl la be
 syn ta xè
 sys tème
 Ta bou ret
 té moi gner
 tem pé rant
 tem pè te
 tem po rel
 ten dre ment
 té né breux
 ten ta teur
 tes ta ment
 thé â tre
 ton ne lier

tou te fois
 tra duc teur
 tra gi que
 trans gres seur
 tri bo nal
 tri om phant
 U ni vers
 u ni que
 u sur per
 Va car me
 vé hé ment
 ve nai son
 ver ti cal
 veu va ge
 vi ci eux
 Vi com te
 vic toi re
 vi gou reux
 vil la geois
 vir gi nal
 vir gu le
 vi te ment
 vo lon tiers
 vo mi tif
 vul gai re
 Y voi re
 y vro gner
 Zé la teur
 zin zo lin

PREMIERE LEÇON.

Où les Mots les plus long n'ont que trois Syllubes.

FABLE du CORBEAU et du RENARD.

UN Corbeau s'étoit perche sur un arbre, pour manger un fromage qu'il tenoit en son bec.

Un Renard, qui l'aperçut, fut tenté de lui enlever le fromage. Pour amuser le Corbeau, il commença à le louer de la beauté de son plumage.

Le Renard voyant que le Corbeau prenoit goût à ses louanges ; si votre voix, poursuivit-il, est aussi belle que votre corps est beau, vous devez être le plus aimable de tous les oiseaux. Le Corbeau fut si content de ce compliment flatteur, et si sot de croire le Renard, qu'il se mit à chanter, et laissa tomber le fromage qu'il avoit au bec. C'est ce que le Renard attendoit. Il s'en saisit d'abord, et le mangea aux yeux du Corbeau, qui demeura tout confus de sa sottise, et de s'être laissé tromper par les fausses louanges du Renard.

MORALE.

Les louanges que nos ennemis nous donnent, sont autant de pièges qu'ils nous tendent, pour nous tromper, et pour s'emparer de notre bien. Les flatteurs sont très dangereux. La flatterie est très dangereuse. Il faut être toujours en garde contre l'un et l'autre.

SECONDE LEÇON.

FABLE de la GRENOUILLE et du BŒUF.

LA Grenouille ayant un jour aperçu un Bœuf qui passoit dans une prairie, se flatta de pouvoir devenir aussi grosse que cet animal.

Elle fit de grands efforts pour enfler les rides de son corps, et demanda à ses compagnes, si sa taille commençoit à approcher de celle du Bœuf.

Elles lui dirent que non. Elle fit donc de nouveaux efforts pour s'enfler toujours de plus en plus, et demanda encore une autre fois aux Grenouilles, si elle égaloit à peu près la grosseur du Bœuf.

Elles lui firent la même réponse que la première.
La Grenouille ne changea pas pour cela de dessein ; mais le dernier effort qu'elle fit pour s'enfuir, fut si violent qu'elle en creva sur le champ.

MORALE.

Les petits se perdent quand ils veulent aller de pair avec les Grands, et les imiter.

La Grenouille fit une grande faute de vouloir comparer sa taille à celle à du Bœuf. Les efforts qu'elle fit pour l'égaliser furent cause de sa perte.

Cette Fable dépeint au naturel les gens du bas étage, qui, oubliant ce qu'ils sont veulent s'égaliser aux Grands. Ils veulent être vêtus, logés, nourris, servis comme eux.

TROISIEME LEÇON.

FABLE du CHIEN, du COQ, et du RENARD.

UN Chien et un Coq voyagoient ensemble ; le Chien se logeoit la nuit dans le creux d'un arbre, et le Coq se juchoit sur ses branches. Vers minuit le Coq se mit à chanter, selon sa coutume.

Un Renard, qui étoit à l'affût, ne l'eut pas plutôt ouï, qu'il s'approcha de l'arbre dans le dessein de s'en saisir.

Il commence à enjoler le Coq pour le faire descendre, proteste qu'il n'a jamais rien entendu de plus charmant que sa voix, et qu'il n'est rien au monde qu'il ne voulût faire, pour avoir le plaisir d'embrasser celui qui venoit de lui donner une si belle chanson.

Parlez en bas au Portier, dit le Coq, qu'il vous ouvre la porte, et je suis à vous.

Le Renard fit ce qu'on lui dit, et le Chien sauta sur lui dès le moment, et le déchira.

MORALE.

On ne songe aujourd'hui qu'à se tromper les uns les autres, et c'est à qui y réussira le mieux.

Lorsqu'on a à faire à un ennemi qui est, ou trop rusé, ou trop fort pour nous, il y a de l'adresse à savoir le renvoyer à quelqu'un qui puisse lui tenir tête : mais il y en a encore plus à savoir se servir de ses propres armes, pour le faire tomber dans le piège même qu'il nous tendoit.

Le Coq savoit que le Renard étoit l'ennemi mortel de toute sorte de volaille; son instinct le portoit à s'en défier et à le craindre. Au lieu que le Renard, qui se fioit à son adresse et à ses finesse, et qui ne soupçonnoit pas même qu'un si simple animal pût lui faire la moindre peine, tomba lui-même dans le piège qu'il lui avoit dressé.

La même chose arrive dans ce monde, lorsqu'il plaît à Dieu de confondre les Perfides et les Tyrans, par les plus vils de tous les hommes.

QUATRIÈME LEÇON.

FABLE de l'ÂNE et du PETIT CHIEN.

LE Chien flattait son maître, et le maître caressoit le Chien à son tour. Ces caresses rendirent l'Âne jaloux, lui qui étoit maltraité et battu de tous ceux de la maison. Ne sachant comment faire pour être mieux traité, il s'imagina que s'il flattoit son maître, de la même sorte que faisoit le chien, on le nourriroit de bonnes viandes et d'autre bonnes choses. — quelques jours après, l'âne ayant trouvé son maître endormi dans un fauteuil, et voulant le flatter, il lui mit les deux pieds de devant sur le visage, commandant à braire pour le divertir. Le maître s'éveilla au bruit, et effrayé de voir l'âne sur lui, appela du se-

cours. On vint, et l'on battit l'âne à grand coups de bâton, pour le punir de sa hadiesse, et du mal qu'il avoit fait à son maître.

MORALE.

Ce qui convient aux uns, ne convient pas toujours aux autres.

CINQUIÈME LEÇON.

FABLE DU CHIEN ET DU CUISINIER.

ON préparoit un fort grand festin dans la maison d'un Seigneur. Le chien de la maison invita un autre chien de ses amis à venir prendre sa part du festin. Ce chien étranger étant introduit dans la cuisine, y vit avec joie tous les grands apprêts qu'on y faisoit. Ah ! que je vais faire bonne chère s'écria-t-il, en remuant la queue pour témoigner la joie qu'il gautoit par avance ! Je me remplirai l'estomac de tant de viandes, que je pourrai vivre deux jours sans manger.

Le Chien disoit tout cela en lui-même, et flattoit le Cuisinier pour mériter son amitié ; mais le Cuisinier qui ne connoissoit pas ce Chien étranger, et qui craignoit qu'il ne lui jouât quelque mauvais tour, le prit par la queue, et le jeta par la fenêtre,

Lorsqu'il s'enfuyoit, en criant de toute sa force, il trouva en son chemin un Chien de ses amis, qui savoit bien qu'on l'avoit invité à être du festin. Il lui demanda comment on l'avoit reçu, et s'il avoit fait bonne chère. Fort bonne, répondit-il, car j'ai tant bu, et je me suis si bien enivré, qu'il ne me souvient plus d'où, ni comment je suis sorti.

MORALE.

Il ne faut pas trop compter sur les promesses de ceux qui sont généreux aux dépens d'autrui. Il ne faut aller chez les gens, que quand on est sûr d'en être bien reçu.

Sixième Leçon.

Pour connoître le prix de l'argent, il faut être obligé d'en emprunter.

Il y a bien des gens qu'on estime, parce qu'on ne les connoît pas.

La plus grande sagesse de l'homme consiste à connoître ses folies.

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

Pour s'établir dans le monde, on fait tout ce qu'on peut pour y paroître établi.

Ne remettez point à demain ce que vous devez faire aujourd'hui.

On ne donne rien si librement que les conseils.

Nous oublions aisément nos fautes, quand elles ne sont sues que de nous.

Le refus des louanges est souvent un désir d'être loué deux fois.

Tout le monde se plaint de sa mémoire ; mais personne ne se plaint de son Jugement.

Il y a plus de gloire à pardonner, qu'il n'y a de plaisir à se venger.

On n'est jamais si heureux, ni si malheureux qu'on le croit.

Parlez peu, et parlez bien, si vous voulez qu'on vous regarde comme un homme de mérite.

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions, si le monde voyoit tous les motifs qui les produisent.

Le mauvais usage que nous faisons de notre bonheur, est souvent la cause de nos disgrâces.

Ne nous reposons point sur la vertu de nos pères et de nos aïeux, soyons nous-mêmes gens de bien.

Le mérite et la grandeur d'un homme ne se doivent mesurer que sur sa vertu, et non pas sur sa fortune.

CHAPITRE XI.

Mots de Quatre Syllabes.

AB-so-lu-ment	as si du ment
ab-trac-ti on	As somp ti on
ac-ces-soi-re	as su jet tir
ac-ci-den-tel	As tro logue
ac-com-mo-der	at mos phè re
ac-com pli-rons	aus té ri té
ac-cu-sa-teur	au then ti que
ad-mi-nis-trer	Ban que rou tier
ad-mi-ra-teur	bar ba ris me
af-fec-tu-eux	Bé né dic tin
af-fir-ma-tif	Bé ni gni té
af-freu-se-ment	bis sex ti le
ai-guil-lon-ner	bi tu mi ueux
a len con tre	blas phé ma teur
al li an ce	bre douil le ment
am bi guë té	Ca na di en
am bi ti eux	cap ti vi té
am pli fi er	ca ta lo gue
an gli cis me	ca té chis me
an tarc ti que	Ca tho li que
an té ri eur	cer tai ne ment
a pos tro phe	cin quan tai ne
ap par te ment	Chi rur gi en
ap pli ca tes	Cho ro gra phe
ap pri voi ser	Cir con ci seur
a qua ti que	cir cons tan ces
ar bi trai re	cir con voi sin
Ar che vê ché	col la té ral
ar chi pé dant	com bus ti ble
ar gu men ter	com men ce ment
ar ron di ra	com men ta teur
as sai son ner	com mis si on
as sem blas sions	com ma ni quer

com pa ra tif
 com pas si on
 con cla vis te
 con for mi té
 con ju gai son
 con ju ra teur
 con so lè rent
 con tem pla tif
 con tem po rain
 con tro ver se
 con va les cent
 con voi ti se
 cor rec te ment
 Cos mo gra phie
 cou ron ne ment
 cré pus cu le
 De moi sel le
 dé bon nai re
 dé fec tu eux
 dé li vran ce
 dé meu ble ment
 di a lo gue
 dif fa ma teur
 dif for mi té
 di ges ti on
 dis tinc te ment
 do mes ti que
 é cha fau der
 é chan til lon
 E clip ti que
 é cri toi re
 é gra ti gner
 é lé gam ment
 é loi gne ment
 em bras sas sions
 em pê cha mes
 em poi son ner

en chan te ment
 en or gueil lir
 en ter re ment
 é pou van tail
 é qui li bie
 es ca mo teur
 ex ac te ment
 ex cel len ce
 ex cen tri que
 ex clu si on
 ex em plai re
 ex ha lai son
 ex or bi tant
 ex pé di tif
 ex pres sé ment
 ex té ri eur
 ex tra va gant
 Fa cé ti eux
 fan tas ti que
 fleg ma ti que
 flê tris so re
 fon da men tal
 for ma lis te
 four mil le ment
 fron tis pi ce
 fruc ti fi er
 Ga le fre nier
 ga ran ti rez
 gar ga ris me
 gar ni tu re
 gau dé a mus
 ga zouil le ment
 gé né ra lat
 gé né ri que
 gen til hom me
 gé o mè tre
 ges ti cu ler

glo ri fi ons
 gno mo ni que
 gour man di se
 gou ver ne ment
 gram mai ri en
 gra toi te ment
 fla bi le ment
 ha bil le ment
 ha ïs sa ble
 hé bra ü que
 hé ca tom be
 hap ta go ne
 hé ré ti que
 heu teu se ment
 he xà mè ve
 ho lo caus te
 ho ri zon tal
 hu ma ni ser
 hy po con dre
 hy po cri te
 hy po thé quer
 i do là tre
 im men si té
 im mo des te
 im pal pa ble
 im pé ni tent
 im pé tu eux
 im pos si ble
 im pro pre ment
 in dé pen dant
 in dem ni ser
 in di ca tif
 in di gai té
 in dul gen ce
 in fi ni ment
 in fruc tu eux
 ins tru men tal

in té gri té
 in ten ti on
 in ter ro geant
 in ter rom pu
 in trin sè que
 in tro dui rone
 in vin ci ble
 jour nel le ment
 jus ti fi er
 La by rin the
 la men ta ble
 lé thar gi que
 li ga men teux
 lou a ble ment
 ly can thre pe
 Ma chi na teur
 ma gni fi que
 mal en con teux
 map pe mon de
 mar jo lai ne
 me dail lis te
 mi ra cu leux
 mi san thro pe
 mi sé ra ble
 mo dé ré ment
 mo nar chi que
 mor fon di mes
 mor ti fi ant
 Mous que tai re
 mur mu ra teur
 mys té ri eux
 Na ti o nal
 né ces si teux
 né gli gé reux
 né go ci ant
 non cha lam ment
 nu mé ra teur

O bé ls sant
 ob ser va teur
 oc ci den tal
 op pres si on
 or don nân ce
 or ga nis te
 o ri gi nal
 or tho do xe
 or tho gra phe
 ou bli a mes
 ou ver te ment
 Pa ci fi que
 pa ra lè le
 par fai te ment
 par ti ci pant
 pa ti em ment
 per fec ti on
 per ni ci eux
 per plex i té
 per sé cu teur
 per sé vé rer
 per spec ti ve
 per tur ba teur
 Pha ri si en
 Phi lo so phe
 Phy lac tè te
 plain ti ve ment
 pon ti fi cat
 pré ci pi ter
 Pré di ca teur
 pré somp tu eux
 pro di gi eux
 pro nos ti que
 pro por ti on
 pro pri é té
 pro tec tri ce
 pro via ci al

Qua dra tu re
 qua dru pè de
 qua li fi er
 qua ran tai ne
 ques ti on ner
 quo ti di en
 Ra bais se ment
 ra com mo der
 ré bar ba tif
 ré ci pro que
 ré com pen se
 re com men cer
 ré flex i on
 ré for ma teur
 ré frac tai re
 re mon tran ce
 rem pa que ter
 re pré sail les
 res sen ti ment
 res sou ve nir
 res sus ci ter
 res tau ra teur
 rhi no cé ros
 rhu ma tis me
 Sa cra men tal
 sa cri fi er
 sanc ti fi ons
 sanc tu ai re
 sa ti ri que
 sca ra mou che
 schis ma ti que
 Sco las tique
 se con de ment
 sé di ti eux
 sei gneu ri al
 sem bla ble ment
 sen ten ti eux

Sep ten tri on
 se ra phi que
 ser vi tu de
 sin ce re ment
 sol da tes que
 som mai re ment
 sou dia co nat
 sous crip ti on
 spec ta tri ce
 spi ri tu el
 st'a ta gè me
 stu pi di té
 subs tan ti el
 suf fi sam ment
 sup plan ta teur
 sup pres si on
 sym pa thi sé
 sy na go gie
 Ta her na cle
 ta ci tur ne

to pi nam bour
 ther mo mè tre
 tra gi que ment
 tran quil li té
 trans fi gu rer
 tri um vi tat
 tu mul tu eux
 ul tra men sain
 u ni que ment
 u sur pa teur
 Ven tri cu le
 Ven tri lo que
 ver ba le ment
 ver mi tu ge
 vic to ri eux
 vi le bre quin
 vo lup tu eux
 Yo la to le
 Zi be li ne
 Zo di a que



PREMIERE LEÇON,

Où les Mots les plus longs n'ont que quatre Syllabes.

FABLE DU RENARD ET DU LOUP.

UN Renard passant un soir auprès d'un Puits y vit l'image de la Lune qui étoit alors dans son plein ; s'imaginant que c'étoit un Fromage, il lui prit envie d'en manger : mais la difficulté étoit de descendre. Il aperçut une Corde qui servoit à faire monter et descendre deux sceaux de manière que lorsque l'un étoit au fond du Puits, l'autre étoit monté en haut,

Il s'accomode dans celui qu'il voit en haut, et voilà l'animal descendu, et bien sot de voir que ce qu'il cherchoit n'étoit pas un Fromage, et en même tems fort en peine, car comment remonter ? Trois jours et trois nuits s'étoient déjà écoulés sans que personne vint au Puits, et la Lune pendant ce tems-la avoit diminué et paroissoit échanquée. Le Renard commençoit à désespérer lorsqu'il vit arriver au Puits un Loup altéré. Camarade, dit le Renard, je veux vous regaler ; voyez-vous ceci ? C'est un Fromage exquis. J'en ai mangé l'échancre que vous voyez : mais vous trouverez encore dans le reste de quoi satisfaire votre appétit. Voilà un Seau que j'ai mis là exprès pour vous ; descendez et vous y goûterez.

Le Loup fut assez sot de le croire, se jette dans Seau, descend au fond du Puits, et par son poids fut remonter Maître Renard, qui se tenant sur le bord du Puits fit au Loup un beau sermon pour l'exhorter à la patience, lui conseilla de faire tous ses efforts pour en sortir ; car pour lui il dit qu'il avoit certaine affaire qui ne lui permettoit pas de demeurer plus long tems.

MORALE.

En toutes choses il faut considérer la fin.



FABLE DU SANGLIER ET DE L'ÂNE.

UN Âne ayant rencontré par hasard un Sanglier, se mit à se moquer de lui et à l'insulter.

Le Sanglier, frémissant de courroux, et grinçant les dents, eut d'abord envie de le déchirer et de le mettre en pièces ; mais faisant aussitôt réflexion qu'un misérable Âne n'étoit pas digne de sa colère et de sa vengeance :

or
re
nt
e
r
t
z
in
t
e
nt

ue quatre

OUF.

Un Puits y
son plein ;
prit envie
descendre.
ire monter
orsque l'an
té en haut,

Malheureux, lui dit-il, je te punirois sévèrement de ton audace, si tu en valois la peine ; mais tu n'es pas digne de ma vengeance. Ta lâcheté te met à couvert de mes coups, et te sauve la vie. Après lui avoir fait ces reproches, il le laissa aller.

MORALE.

Le mépris est l'unique vengeance que l'on doit prendre d'un sot et d'un malheureux.

On voit dans la réponse que le Sanglier fit à l'Ane, le caractère des hommes courageux, qui dédaignent de se venger des misérables dont ils ont été offensés ; ils ne veulent pas se mesurer contre des lâches.

Un homme généreux ne sauroit se résoudre à ôter la vie à un ennemi qui est à terre, ou qui s'humilie.

La victoire que l'on remporte sur un ennemi faible, est trop aisée, et ne fait pas assez d'honneur.



Fable du LION et du RAT.

UN Lion, fatigué de la chaleur, et abattu de lassitude, dormoit à l'ombre d'un arbre. Une troupe de Rats passa par le lieu où le Lion reposoit ; ils lui montèrent sur le corps pour se divertir. Le Lion se réveilla, étendit la patte, et se saisit d'un Rat, qui se voyant pris, sans espérance d'échapper, demanda pardon au Lion de son incivilité et de sa hardiesse ; lui représentant qu'il n'étoit pas digne de sa colère. Le Lion, touché de cette humble remontrance, relâcha son prisonnier, croyant que c'eût été une action indigne de son courage, de tuer un animal si méprisable, et si peu en état de se défendre.

Il arriva que le Lion, courant par la forêt, tomba dans les filets des chasseurs ; il se mit à rugir de toute sa force, mais il lui fut impossible de se débarrasser.

Le Rat reconnut aux rugissemens du Lion, qu'il étoit pris. Il accourut pour le secourir, en reconnaissance de ce qu'il lui avoit sauvé la vie. En effet, il se mit à ronger les filets, et donna moyen au Lion de se développer, et de se sauver.

MORALE.

Les plus grands tirent quelquefois du secours de ceux qui paroissent moins en état de leur en donner.

Quatrième Leçon.

LE dérèglement de la Conscience est la source de tous les vices de l'homme.

La politesse de l'Esprit consiste à penser des choses honnêtes et délicates.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite, que le mérite même.

La vertu n'iroit pas loin, si la vanité ne lui tenoit pas compagnie.

Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes.

Celui qui vous caresse plus qu'à l'ordinaire, veut vous tromper, ou il a besoin de vous.

Ce qui fait qu'on n'est pas content de sa condition, c'est l'idée chimérique que l'on se forme du bonheur d'autrui.

L'air sérieux et composé est fort trompeur : on s'en sert utilement pour couvrir ses défauts.

Le véritable honneur consiste toujours à faire ce que notre devoir exige de nous, quelque bas et quelque pénible qu'il paroisse.

La véritable amitié consiste à parler avec sincérité, et à dire ses sentimens sans flatterie.

CHAP. XII.

Mots de cinq Syllabes.

A bré vi a teur
 a bo mi na ble
 ac com plia se ment
 a che mi ne roient
 ad mi nis tra teur
 af fec ti on ner
 a gré a ble ment
 Am bas sa dri ce
 an thro po pha ge
 ap pré hen si on
 ar gu men ta teur
 as tro no mi que
 a ver tis se ment
 Ba ra gou i neur
 bé né dic ti on
 bi bli o thè que
 Cap ti eu se ment
 ca thé cu mè ne
 cer ti fi ca teur
 Cha ri ta ble ment
 cho co la tiè re
 Chris ti a nis me
 cir cons tan ci er
 com mu ni ca ble
 con cu pis cen ce
 con san gui ni té
 con sis to ri al
 con subs tan ti el
 Dé bon nai re té
 dé gour dis se ment
 dé li bé ra tif
 dé mo cra ti que
 dé non ci a teur

dés es pé ré ment
 di a lec ti que
 di ver tis se ment
 E bul li ti on
 Ec clé si as te
 ef fec ti ve ment
 é gra ti gnu re
 em pha ti que ment
 en thou si as me
 é qui no xi al
 é van gé li ser
 ex clu si ve ment
 ex pé ri men tons
 ex tra va gan ce
 Fa ci li tas sions
 fré quen ta ti on
 fu ri eu se ment
 Gé né ra le ment
 gé nu fle xi on
 Hé mor rho i des
 hé ro i que ment
 hy dro gra phi que
 I gro mi ni eux
 il lu mi nè rent
 im mo des te ment
 im mor ta li té
 in ad ver ten ce
 in di fé rem ment
 in ex tin gui ble
 in tel lec tu el
 in vo lon tai re
 ir ré mis si ble
 jus ti fi ca tif

La men ta ble ment
 ly can thro pi e
 Ma de moi sel le
 ma lé dic ti on
 ma ni fes ta mes
 mé cha ni que ment
 mé ta mor pho ser
 mul ti pli ca teur
 my tho lo gis te
 Né ces sai re ment
 né go ci a teur
 no men cla tu re
 O bé is san ce
 obs ti na ti on
 o li gar chi que
 or tho gra phi er
 Pa ci fi ca teur
 pa ra ly ti que
 pas sa ra le ment
 pa ssa ni al
 per sé cu tè rent
 pha ri sa ï que
 ponc tu el le ment

pré ci pi tam ment
 pré é mi nen ce
 Pres by té ri en
 pro blé ma ti que
 Qua dra gé si mal
 qua dran gu lai re
 quin qua gé si me
 Ré ci pro que ment
 ré pré hen si ble
 ri gou reu se ment
 Sa cri fi ca teur
 suc ces si ve ment
 su pers ti ti eux
 symp to ma ti que
 Ta lis ma ni que
 tem po rel le ment
 tes ta men tai re
 trans mi gra ti on
 tur lu pi na de
 u sur pa tri ce
 Ver si fi ca teur
 Y vro gne ri e
 Zo di o cal le.



PREMIERE LEÇON,

*Où les Mots les plus longs n'ont que cinq
Syllabes.*

FABLE d'un LABOUREUR ET de ses ENFANS.

UN Laboureur, fâché de voir la dissension parmi ses enfans, et le peu de cas qu'ils faisoient de ses remontrances, commanda qu'on lui apportât en leur présence un faisceau de baguettes, et leur dit de rompre ce faisceau tout à la fois.

Ils firent, l'un après l'autre, de grands efforts pour en venir à bout, mais leur peine fut inutile.

Il leur dit ensuite de délier le faisceau, et de prendre les baguettes séparément pour les rompre, ce qu'ils firent sans aucune peine.

Alors il leur tint ce discours : Vous voyez, mes enfans, que vous n'avez pu briser ces baguettes, tandis qu'elles étoient liées ensemble, ainsi vous ne pourrez être vaincus par vos ennemis, si vous demeurez toujours unis par une bonne intelligence ; mais si les inimitiés vous desunissent, si la division se met parmi vous, il ne sera pas difficile à vos ennemis de vous perdre.

MORALE.

La dissention est capable de ruiner les forces les plus considérables, mais la bonne intelligence les entretient.

Les divisions des familles, et la discorde qui se rencontre souvent entre les frères, sont les divisions les plus fâcheuses. Souvent elles détruisent les maisons, elles dissipent les biens, elles ternissent l'honneur et la bonne réputation ; en un mot, elles causent des chagrins continuels.

SECONDE LEÇON.

FABLE DU LOUP ET DU JEUNE MOUTON.

Des Moutons étoient en sûreté dans leur parc. Les chiens dormoient, et le Berger, à l'ombre d'un grand ormeau, jouoit de la flûte avec d'autres Bergers voisins.

Un *Loup* affamé vint par les fentes de l'enceinte, reconnoître l'état du troupeau.

Un jeune *Mouton* sans expérience, et qui n'avoit jamais rien vu, entra en conversation avec lui.

Que venez vous chercher ici ? dit-il au g'outon.

L'herbe tendre et fleurie, lui répondit le *Loup*.

Vous savez que rien n'est plus doux que de paître dans une verte prairie, pour appaiser sa faim, et d'aller éteindre sa soif dans un clair ruisseau.

J'ai trouvé ici l'un et l'autre.

Que faut-il d'avantage ? J'aime la Philosophie, qui enseigne à se contenter de peu.

Il est dont vrai, repartit le jeune Mouton, que vous ne mangez pas la chair de animaux, et qu'un peu d'herbe vous suffit ?

Si cela est, vivons comme frères, et paissons ensemble.

Aussitôt le Mouton sort du parc dans la prairie, où le sobre Philosophe le mit en pièces et l'avalâ.

MORALE.

Defiez-vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugez par leurs actions, et non par leurs discours.

TROISIEME LEÇON.

FABLE des DEUX RENARDS.

DEUX Renards entrèrent la nuit par surprise dans un poulailler.

Ils étrangèrent le Coq, les poules, et les poulets.

Après ce carnage ils appaisèrent leur faim.

L'un, qui étoit jeune et ardent, vouloit tout dévorer.

L'autre, qui étoit vieux et avare, vouloit garder quelque provision pour l'avenir.

Le vieux disoit : Mon enfant, l'expérience m'a rendu sage. - J'ai vu bien des choses depuis que je suis au monde. Ne mangeons pas tout notre bien en

un jour. Nous avons fait fortune ; c'est un trésor que nous avons trouvé, il faut le ménager.

Le Jeune répondit : Je veux tout manger pendant que j'y suis, et me rassasier pour huit jours.

Car pour ce qui est de revenir ici, chansons ; il n'y fera pas bon demain : le Maître, pour venger la mort de ses poules, nous assommeroit.

Après cette conversation, chacun prend son parti. Le Jeune mange tant qu'il crève, et peut à peine aller mourir dans son terrier.

Le Vieux, qui se croyoit bien plus sage de modérer ses appétits, et de vivre d'économie, va le lendemain retourner à sa proie, et est assommé par le Maître.

MORALE.

Chaque âge a ses défauts. Les Jeunes gens sont fougueux et insatiables dans leurs plaisirs.

Les vieux sont incorrigibles dans leur avarice.

QUATRIÈME LEÇON.

FABLE du CHAT et des SOURIS.

IL y avoit dans une Maison une grande quantité de souris. Un chat en fut averti ; il y alla, et y vécut pendant quelque tems des souris qu'il prenoit chaque jour. Mais, enfin, les souris, s'apercevant que leur nombre diminuoit beaucoup, résolurent de demeurer cachés dans leurs trous, et de ne point s'exposer aux griffes du chat.

Ce chat, fâché de voir que les souris ne paroissent plus selon leur coutume, et qu'il n'en pouvoit plus prendre, s'avisa de contrefaire le mort, et de se pendre à un clou avec un corde.

Une souris plus rusée que les autres s'aperçut de l'artifice du chat. Mon ami, lui dit elle, en se mo-

quant, si tu étois métamorphosé en pierre, je ne m'y fierois pas pour cela, et je m'approcherois pas plus près de toi.

MORALE.

Les sages ne se laissent pas tromper deux fois par les méchans, quand ils connoissent leurs fourberies,

Personne ne peut se garantir de celle d'un homme que l'on croit de bonne loi; mais l'on n'est pas excusable de se laisser tromper par un fourbe, dont on connoit par expérience les filouteries.



CINQUIEME LEÇON.

Rien n'est plus ennuyeux dans la conversation que les long discours dénués d'agrément.

Il n'y a que ceux qui sont effectivement méprisables qui craignent d'être méprisés.

On ne sauroit conserver l'amitié, si l'on ne se pardonne réciproquement plusieurs défauts.

Fuyez les procès sur toutes choses. La conscience s'y intéresse, la santé s'y altère, les biens s'y dissipent.

La patience est le remède le plus sur contre les calomnies; le tems, tôt ou tard, découvre la vérité.

Le véritable mérite est toujours accompagné d'honnêteté et de modestie; comme le faux l'est de vanité et de fierté.

Il n'y a pas de gens plus dangereux, que ceux qui possèdent l'affection des Princes sans la mériter.

La plus part des hommes accommodent la Religion à leurs intérêts, au lieu d'accommoder leurs intérêts à la religion.

CHAP. XIII.

Mots de six Syllabes.

AL lé go ri que ment	mi sé ri cor di euz
a na thé ma ti ser	mor ti fi ca ti on
am bi ti eu se ment	o pi ni à tre té
ca pri ci eu se ment	or bi cu lai re ment
com mé mo ra ti on	per ni ci eu se ment
con ti nu el le ment	per pen di cu lai re
dé fec tu o si té	per pé tu el lé ment
dé mons tra ti ve ment	phy si o no mie te
dis si mu la ti on	pré des ti na ti on
dis pro por ti on ner	pro non ci a ti on
Ec clé si as ti que	qua li fi ca ti on
es sen ti el le ment	re li gi o nai re
ex cel len tis si mé	ré ma né ra ti on
fa cé ti eu se ment	Res pec tu eu se ment
His to ri o gra pho	sa cra men ta le ment
hy per bo li que ment	sanc ti fi ca ti on
im pos si bi li té	sep tu a gé nai re
in com men su ra ble	subs tan ci el le ment
in ton tes ta ble ment	su per in ten dan ce
ju di ci ai re ment	Thes sa lo ni ci ens
jus ti fi ca ti on	trans fi gu ra ti on
la bo ri eu se ment	tu mul tu eu se ment
Ma thé me ti ci en	u ni ver sa li té
més in tel li gen ce	vic to ri eu se ment

CHAP. XIV.

Mots de Sept Syllabes.

AR-ti-fi-ci-el-le-ment	ex-com-mu-ni-ca-ti-on
an-ti-chris-ti-a-nis-me	im-pé-né-tra-bi-li-té
be-a-ti-fi-ca-ti-on	plé-ni-po-ten-ti-ai-re
con-sci-en-ti-eu-se-ment	ré-con-ci-li-a-ti-on
des-a-van-ta-geu-se-ment	sep-ten-tri-o-na-le-ment

CHAP. XV.

Mots de huit Syllabes.

A-Ris-to-dé-mo-cra-ti-e
 in-com-pré-hen-si-bi-li-té
 ir-ré-con-ci-li-a-ble-ment
 ir-ré-pré-hen-si-bi-li-té
 mi-sé-ri-cor-di-eu-se-ment

 FABLE D'UN ENFANT ET SA MÈRE.

Un jeune Enfant, ayant dérobé un livre à l'un de ses compagnons d'étude, le donna à sa Mère. Elle prit le livre, sans faire aucune réprimande à son fils ; au contraire, elle l'embrassa et lui fit des caresses. Quand il fut devenu plus grand, il s'accoutuma à dérober des choses d'une plus grande conséquence.

Ayant été un jour pris sur le fait, on le livra entre les mains de la Justice et il fut condamné à mort. Sa Mère le suivoit en pleurant, tandis qu'on le conduisoit au supplice.

Il demanda permission au Bourreau de parler à sa Mère en particulier. Elle approcha son oreille de sa bouche ; il la mordit et l'arracha à belles dents. Sa Mère et tous les assistans se récrièrent, et lui reprochèrent sa cruauté, lui disant qu'il ne se contentoit pas d'être voleur, mais qu'il avoit encore commis une impiété à l'égard de sa Mère.

C'est elle seule, répondit-il, qui est la cause de mon malheur, car si elle m'eût fait de sérieuses remontrances, lorsque je lui portai la première fois, un livre que j'avois volé, et qu'elle m'eût bien châtié, je ne serois pas tombé dans le malheur où je suis aujourd'hui.

MORALE.

Ceux que l'on ne punit pas d'abord, pour de petites fautes, en commettent de plus grandes dans la suite. De légères punitions, faites à propos, peuvent garantir de châtimens plus honteux. Si la Mère eût réprimandé et châtié son enfant dès qu'il eut volé le livre, elle n'auroit pas eu le chagrin et la honte de lui voir finir sa vie par la main du Bourreau. Une bonne Mère, si elle aime bien son enfant, le châtie quand il le mérite.



F A B L E

DES ANIMAUX, qui tiennent conseil pour
choisir un ROI.

Le Lion étant mort, tous les animaux accoururent dans son antre, pour consoler la Lionne sa veuve, qui faisoit retentir de ses cris les montagnes et les forêts.

Après lui avoir fait leurs compliments, ils commencèrent l'élection d'un Roi : la couronne du défunt étoit au milieu de l'assemblée. Le Lionceau étoit trop jeune et trop foible pour obtenir la Royauté sur tant de fiers animaux.

Laissez moi croître, disoit-il, je saurai bien régner, et me faire craindre à mon tour. En attendant, je veux étudier l'histoire des belles actions de mon Père, pour égaler un jour sa gloire.

Pour moi, dit le Léopard, je prétens être couronné, car je ressemble plus au Lion que tous les autres prétendants.

Et moi, dit l'Ours, je soutiens qu'on m'a voit fait une injustice quand on me préféra le Lion ; je suis

fort, courageux, carnacier, tout autant que lui ; et j'ai un avantage singulier, qui est de grimper sur les arbres,

Je vous laisse à juger Messieurs, dit l'Eléphant si quelqu'un peut me disputer la gloire d'être le plus grand, le plus fort, et le plus grave de tous les animaux ?

Je suis le plus noble et le plus beau, dit le Cheval.

Et moi le plus fin dit le Renard.

Et moi le plus léger à la course, dit le Cerf.

Où trouverez-vous, dit le Singe, un Roi plus agréable et plus ingénieux que moi ? Je divertirai chaque jour mes sujets. Je ressemble même à l'homme, qui est le véritable Roi de toute la Nature.

Le Perroquet alors harangua ainsi : Puisque tu te vantes de ressembler à l'homme, je puis m'en vanter aussi.

Tu ne lui ressembles que par ton laid visage, et par quelques grimaces ridicules. Pour moi, je lui ressemble par la voix, qui est la marque de la raison, et le plus bel ornement de l'homme.

Tais-toi, maudit causeur, lui répondit le Singe ; tu parles, mais non pas comme l'homme ; tu dis toujours la même chose, sans entendre ce que tu dis.

L'assemblée se moqua de ces deux mauvais copistes de l'homme ; et on donna la couronne à l'Eléphant ; parce qu'il a la force et la sagesse, sans avoir ni la cruauté des bêtes furieuses, ni la sottise vanité de tant d'autres qui veulent toujours paroître ce qu'elles ne sont pas.



FABLE DU PAYSAN et DE LA RIVIERE.

Je veux me corriger, je veux changer de vie,
Me disoit un ami : dans les liens honteux
Mon âme s'est trop avilie ;

J'ai cherché le plaisir, guidé par la folie,
 Et mon cœur n'a trouvé que le remords affreux.
 C'en est fait, je renonce à l'indigne maîtresse
 Que j'adorai toujours sans jamais l'estimer ;
 Tu connois pour le jeu ma coupable foiblesse,
 Eh bien ! je vais la réprimer
 Je vais me retirer du monde ;
 Et, calme désormais, libre de tous soucis,
 Dans une retraite profonde,
 Vivre pour la sagesse et pour mes seuls amis.
 Que de fois vous l'avez promis ?
 Toujours en vain, lui répondit-je,
 Ça, quand commencez-vous ? — Dans huit jours,
 sûrement.
 — Pourquoi pas aujourd'hui ? Ce long retard m'afflige,
 — Oh je ! ne puis dans un moment,
 Briser une si forte chaîne :
 Il me faut un prétexte ; il viendra, j'en réponds.
 Causant ainsi, nous arrivons
 Jusque sur les bords de la Seine ;
 Et j'apperçois un paysan
 Assis sur une large pierre,
 Regardant, l'eau couler d'un air impatient :
 — L'ami, que fais-tu là ? — Monsieur, pour une affaire,
 Au village prochain je suis contraint d'aller ;
 Je ne vois point de pont pour passer la rivière,
 Et j'attends que cette eau cesse enfin de couler.
 Mon ami, vous voilà, cet homme est votre image :
 Vous perdez en projets les plus beaux de vos jours :
 Si vous voulez passer, jetez vous à la nage ;
 — Car cette eau coulera toujours.

.....

FIN de la Première Partie.

LE
MAÎTRE FRANÇOIS ;

OU

Nouvelle Méthode

POUR APPRENDRE

A

BIEN LIRE,

ET A BIEN

ORTHOGRAPHER :

— AVEC —

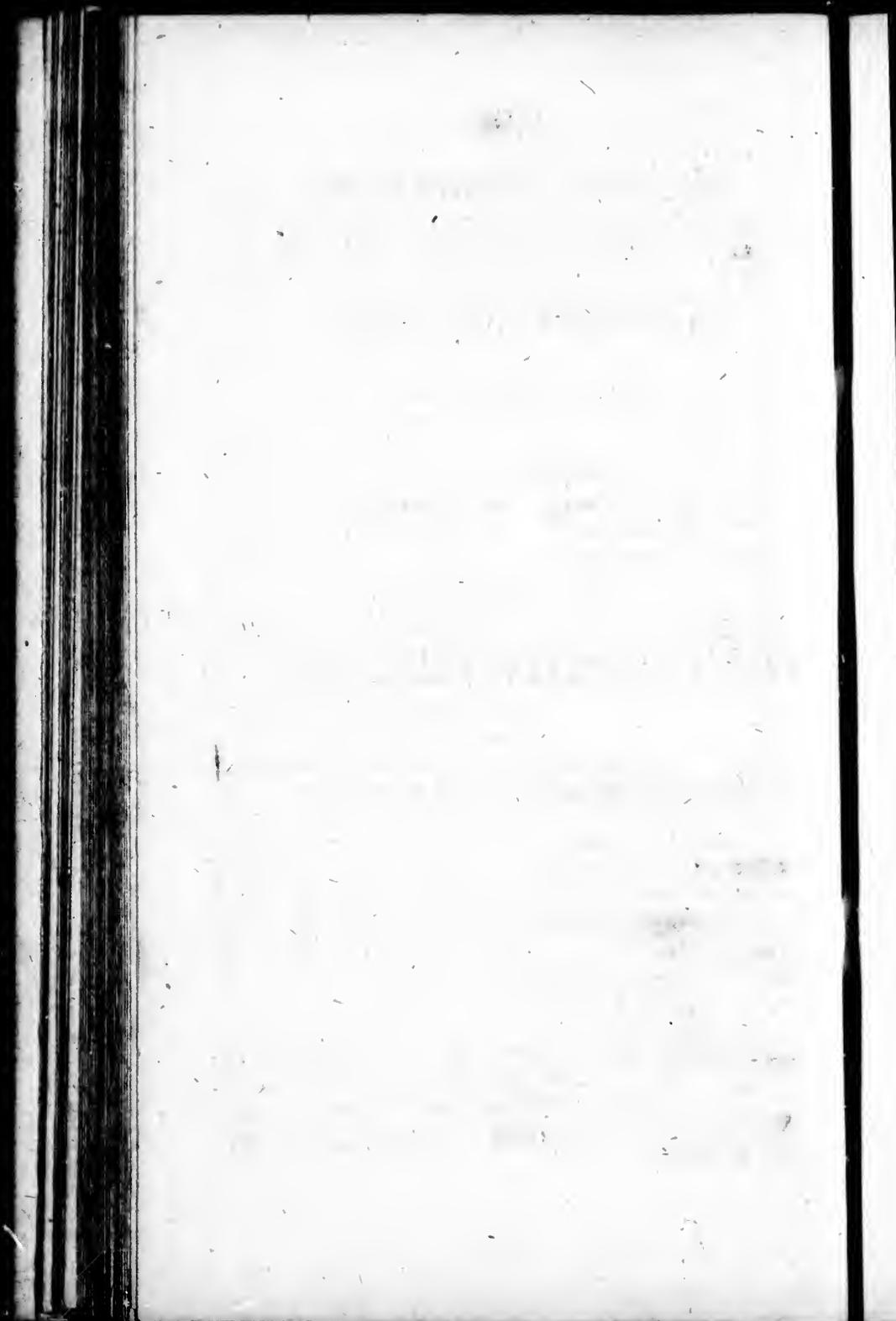
*Des Remarques pour rendre la Lecture
et la Prononciation aisées à l'Écolier.*

SECONDE PARTIE.

TROIS-RIVIERES :

IMPRIME' PAR LUDGER DUVERNAY,
Rue Royale.

.....
1822.



CHAPITRE I.
DE L'ORTHOGRAPHE, &c.



L'ORTHOGRAPHE est la manière de mettre par écrit, et de présenter aux yeux, le langage prononcé.

Comme l'orthographe est pour tout le monde, on a suivi, dans cette Méthode, celle qui se trouve aujourd'hui la plus conforme à l'usage, et que la plupart des meilleurs auteurs ont employé comme la plus naturelle et la moins embarrassante.

Les lettres sont les Caractères qu'on emploie dans l'écriture, pour désigner les sons dont on se sert pour parler. Il y a deux sortes de sons ; les uns appellés *Voyelles* ; les autres *Consonnes*.

Les *Voyelles* sont appellées ainsi, parce qu'elles expriment ou forment seules divers sons de la voix humaine ; il n'est besoin pour cela que de la seule ouverture de la bouche.

Les consonnes sont appellées ainsi, parce qu'elles ne forment de son que conjointement avec quelqu'une des *Voyelles*.

La syllabe est un son complet, qui est quelquefois composé d'une seule lettre, mais pour l'ordinaire de plusieurs ; d'où vient qu'on lui a donné le nom de syllabe, *assemblage*.

Par exemple ; il y a deux syllabes dans *a mi*, trois dans *é per du*, quatre dans *i mi ta ble*, cinq dans *o do ri fi ant*, et six dans *u ni ver sa li té*.

Une *Voyelle* peut faire une syllabe, comme vous pouvez voir par la première lettre des cinq mots,

La Diphtongue est l'assemblage de deux, de trois, ou de quatre Voyelles.

Celles qui forment deux sons différens, sont de vrai diphtongues : comme *ie*, dans *mi en* ; *ieu* dans *ci eux* ; *ai*, dans *Diacre*, &c.

Celles qui ne forment ensemble qu'un son simple, sont fausses ou impropres : comme *ai* dans *fai*, *eu* dans *peu*, ou dans *four*, *oie* dans *étoient*, &c.

On appelle Mot ce qui se prononce à part et s'écrit à part. Il y en a d'une syllabe, comme *moi*, *tu*, *lui*, *mien*, &c. qu'on appelle Monosyllabes ; et de plusieurs syllabes, comme *pè re*, *pon ti fe*, *mi sé ri cor di eux*, &c. qu'on nomme Polysyllabes.

On appelle Phrase quelque façon de parler que ce soit, composée de plusieurs mots. Exemple ; *Dieu a créé toutes choses. Où allez-vous ?* &c.

On appelle Période deux ou plusieurs Phrases jointe ensemble, de manière que l'une dépend de l'autre pour former un sens complet. Exemple, si je dis : *La vertu mérite d'être estimée, nous l'estimons jusque dans nos ennemis* : ce sont-là simplement deux Phrases qui ne forment point une Période : mais si je dis, *La vertu mérite tellement d'être estimée, que nous l'estimons jusque dans nos ennemis* : c'est là une Période, parce que de ces deux Phrases, l'une ici suppose l'autre, et en dépend, pour former un sens complet.

On appelle Style la manière d'énoncer une suite de mots, de phrases et de périodes, dans le goût de la langue où l'on parle.

C H A P. II.

REGLES pour la Distinction et la Division
des Syllabes.

1re. Règle.

QUAND il y a une Consonne entre deux Voyelles, dans les mots qui ont plusieurs syllabes, la consonne est jointe à la voyelle qui suit. Ex. *A-mi, fai-re, di-ra, à non, pi-que.*

2d. Règle.

Quand il y a dans un mot deux consonnes qui se suivent, la première finit la syllabe qui précède, et la seconde commence la syllabe qui suit : Ex. *Al-lez, beur-re, don-nons, har-di, hom me, per-di, &c.*

3me. Règle.

Quand deux consonnes entrent dans la même syllabe au commencement d'un mot, elles sont inséparables au milieu et à la fin :—Ex. *blâ-me, hum-ble-ment, clé-ment, flê tric. bru-ne, a-bru-ti, frè-re, af-fran-chi, Phi-lis, &c.*

4me. Règle.

Quand deux ou trois voyelles se suivent dans un même mot, et que la dernière est marquée de deux point [tréma] celle-ci commence toujours la syllabe : Ex. *ha-ir, Sa-ül, Is-ra-ël.*

5me. Règle.

Quand une voyelle suit ou précède une fausse ou une vraie Diphtongue, cette voyelle

entre dans une syllabe distincte de celle où la Diphthongue se trouve :—Ex. *plai-e. vou-ons, jou-ir, lieu-e, plui e, oi-e, pi-eux, assé-iez, &c.*

CHAP. III.

DES ACCENTS.

IL y a trois sortes d'Accens, l'AIGU é, le GRAVE è, et le CIRCONFLEXE ê.

L'*aigu* se doit mettre uniquement sur l'e qu'on appelle fermé : Exemples : *bonté, café, préféré, &c.*

Le *grave* se met sur l'è ouvert : Exemples : *après, accès, père, mère, &c.* On ne le met jamais au milieu des Mots, que quand l'e finit la Syllabe, ni à la fin, que lorsqu'il suit une s.

On marque encore de l'Accent grave les Mots *là, de là, où, ça*, Adverbe de lieu. Et le Mot *à*, dans toutes les endroits où il n'est point de Verbe : Exemple : *à droite, à gauche, à propos, à la Comédie.* Mais on écrit toujours sans Accent, il *a*, il y *a* eu, elle *a* été, &c.

Le *circonflexe* se met sur une Voyelle longue : Exemple : *âge, bêler, rôle, il reçût, &c.*

On emploie pas un Circonflexe sur une Voyelle brève, comme sur l'o dans *notre* et *votre* suivis de leur Substantif ; car alors l'o y est toujours bref : Exemple *notre livre, votre serviteur, &c.* L'o n'est long dans ces deux mots, que lorsque *le, la, ou les* précède : Ex. *la vôtre, le vôtre, la nôtre, les vôtres, &c.*

DE L'ELISION.

L'*Elision* est le retranchement d'une Voyelle finale, telle que *a, e, i*, devant un autre Voyelle qui commence un mot. Pour marquer ce retranchement, on met au dessus une Virgule, qu'on appelle *apostrophe*,

Cette suppression de Voyelle se fait aux Mots, *la, le, je, me, te, se, ce, de, ne, que, jusque, presque, lorsque, puisque.*—Exemp.

Le enfant	} Ecrivez avec une Apostrophe et prononcez—	{ l'enfant
Le homme		{ l'homme
Je aime		{ j'aime
Me aime-t-on ?		{ m'aime-t-on ?
Te en vas-tu ?		{ t'en vas-tu ?
Se en va-t-il ?		{ s'en va-t-il ?
Ce est fait		{ c'est fait.
De or		{ d'or
Ne allez pas		{ n'allez pas
Que on boive		{ qu'on boive
Lorsque elle		{ lorsqu'elle
Jusque au soir		{ jusqu'au soir
Presque autant	{ presqu'autant	
Puisque il est	{ puisqu'il est	
Quoique ingrat	{ quoiqu'ingrat	

L'*e* se supprime aussi dans l'adjectif *grande* suivi immédiatement de quelque uns des Substantifs ; comme la *grand'messe, grand'salle, grand'chambre, grand'mère, grand'peur, grand'chose.* Mais dans ces Mots (excepté *grand'mère*) on pourroit souvent ne point faire d'*elision* à la fin du Mot *grande*, et en parti-

eulier quand il est précédé de quelque particule, telle que *une, la plus, très, fort, &c.* Ex. *une grande chambre, la plus grand chère, très grande peur, &c.*

Remarquez que l'*i* ne se supprime que dans la particule *si* suivi immédiatement d'*il*, ou *ils* : Ex. *s'il vient, s'ils veulent*, et non pas *si il vient, si ils veulent, &c.*

DU TRAIT-D'UNION OU TIRET. [-]



C'est une petite Ligne qui se met communément entre le *t* du Verbe Interrogatif, et les Pronoms personnels *il, elle on, ils, elles.* Exemples: *vient-il? lit-elle? voit-on? disent-ils? parlent-elles?*

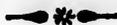
Quand le *t* est détaché du Verbe, et qu'il n'est ajouté que pour éviter le bâillement, on le met communément entre deux Tirets : Ex. *crie-t-il? viendra-te-lle? Y va-t-on?*

On met aussi communément le Tiret entre deux ou plusieurs mots qui n'en font qu'un seul composé; comme *avant-coureur, &c.* et après l'adverbe *très* : Ex. *très-grand, très-beau.*

On s'en sert aussi à la fin d'une Ligne et d'une Syllabe, lorsqu'on est obligé de transporter le reste d'un mot à la Ligne suivante : Exemple : *va-nité.*

DU TREMA [..]

On appelle ainsi deux Points, pour marquer que la voyelle sur laquelle on les met, ne fait point une même syllabe, ou une même diph-tongue impropre avec la voyelle qui précède immédiatement. Ces deux points ne se met-tent que sur *e, i, u*, *Ex.*—“No ël, Po ëte, “ha ïr, Ca ïn, pa ïen, ambig üe, Sa ül.”



DE LA PARENTHÈSE.

On appelle ainsi deux crochets (), dans les- quels ou renferme quelques mots détachés ; *Exemple : Celui qui évite d'apprendre (dit le sage) tombera dans le mal.*



DE LA PONCTUATION.

La Ponctuation est la manière d'employer divers Signes, pour distinguer différentes Par- ties du discours.

Il y a quatre Sortes de Signes ; savoir :

La *Virgule* (,)

Le *Point Virgule* (;)

Les *deux Points* (:)

Et le *Point* (.)

La *Virgule* sert à distinguer les Noms, les Verbes, les Adverbes, et les différentes Parties d'une Période, qui ne sont pas nécessairement jointes ensemble. Exemples pour les noms :

Le Roi, la Reine, les Princes, toutes les Personnes de Qualité, &c. lui ont donné des marques de leur estime. Exemples pour les Verbes: Quand on veut obtenir quelque faveur, il faut courir, briguer, flatter et faire souvent mille bassesses. Ex. des Adverbes: De force, ou de gré, tôt ou tard, il faut quitter le Monde.

Le Point Virgule marque un Sens plus complet que la Virgule. Exemple: *Un Prince qui apprenoit à jouer des instrumens, ayant touché une Corde pour une autre, et se formalisant de ce que son Maître l'en reprochoit; si c'est comme Roi, répondit le Maître, vous avez droit de le faire; si c'est comme Musicien, vous faites mal.*

Les deux Points marquent un Sens un peu plus parfait que le Point-Virgule. Exemple. *Il lui représenta que le pays étoit riche: qu'il étoit fertile en blé, et en pâturage: que les Habitants avoient beaucoup d'estime et de tendresse pour lui: enfin il n'oublia rien pour lui persuader, qu'il ne devoit pas mépriser un avantage présent et certain, pour courir après des espérances imaginaires.*

Il est assez difficile, de bien connoître quand il faut mettre deux Points, ou un Point-Virgule.

Le point marque un sens entièrement achevé.

Il y en a trois sortes, le Point simple [.], le Point interrogatif [?], le Point Admiratif [!]

Le Point simple sert à marquer la fin d'une Période, qui est sans Interrogation et sans Admiration.

Le Point Interrogatif se met après une Interrogation: Exemple. *Où allez-vous? Qu'avez vous fait? &c.*

Le Point Admiratif s'emploie pour marquer l'admiration, ou l'Ironie. Exemples: *Que vous êtes beau! Qu'il est mignon! La grande Victoire! &c*

On se sert de plusieurs Points pour marquer que le Sens est imparfait, Exemple: *Je ne veut point que..... Si vous..... &c.*

Le Point se met encore après un nombre. Exemple: *Le 1 Octobre, 1822.*



DES LETTRES CAPITALES OU MAJUSCULES, ET INITIALES:

La première lettre des noms propres, des noms de dignité, doit être une lettre capitale: Ex.—*Pierre, Paul, Paris, Londres, Canada, Québec, Trois-Rivières, Montréal.*

Le premier mot d'une période et d'un vers, doit être une capitale.—Ex.

Le monde récompence plutôt les apparences du mérite que le mérite même.

Quand un cordier cordant, veut accorder sa corde,
De sa corde à corder trois cordons il acorde ;
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,
Le cordon décordant fait décorde la corde.

La lettre initiale est une seul lettre qui signifie un mot entier, Ex. *S. M.* pour *Sa Majesté*, *S. A. R.* pour *Son Altesse Royale*, &c.

CHAP. IV.

Du Son des Voyelles.

A

Cette Voyelle garde la même Prononciation presque partout, excepté dans

	Prononcez		Prononcez
Pays	<i>Pai-is</i>	Egayer	<i>Egai ier</i>
Paysan	<i>Pai-isan</i>	Payer	<i>Pai ier</i>
Balayer	<i>Balai ier</i>	Effrayer	<i>Effrai ier</i>
Bégayer	<i>Begai ier</i>	Essayer	<i>Essai ier</i>

E

Il y a trois sortes d'E, savoir : l'e muet, l'e fermé et l'e ouvert.

E muet

On l'appelle ainsi, parce que le son est fort foible : Ex. Homme, Canne, grâce, ferme, donnerai, &c.

On ne le prononce point du tout :

1. *A la fin d'un mot, lorsque le mot suivant commence par une voyelle ou une h muète : Ex. Pauvre entreprise, comme impossible, elle honore, &c. prononcez, pau-vrentreprise, com-mimpossible, el-ionore, &c.*

2. *Entre le g et l'a et le g et l'o : Ex. Logea, George &c. prononcez Loja &c.*

3. *Dans Jean et asseoir, prononcez Jan, as-soir, &c.*

4. *L'e muet ne se prononce point à la fin des mots, quand il est précédé d'une voyelle, et alors celle voyelle est longue: Ex. Année. Marie, ils rient, créent, remuent, prononcez Ané, Mari, ils ri, cré, remu, &c.*

L'e muet se supprime dans le, je, me, te, se, ce, de, ne, que, lorsque, presque, puisque, quand le mot qui suit commence par une voyelle ou une h muète. ¶ Voyez-en les exemples au mot ELISION, page 71. chap. III.

L'e muet se retranche aussi dans le mot entre, quand il fait partie des verbes réciproques: ainsi au lieu d'écrire. s'entre aimer, s'entre aider, écrivez, s'entr'aimer, s'entr'aider.

Pour l'e fermé et l'e ouvert voyez l'article ACCENTS, page 70, chap. III.

I.

Cette voyelle garde le son propre.

Im et in se prononce ain: Ex. Vin, simple. prononcez vain, sauple, &c.

Mais l'i garde le son propre, lorsque im ou in est suivi dans le même mot d'une voyelle ou d'une h muète: Ex. In-animé, in-oude, in-égal, in-hérent, &c.

In a le même son dans divin devant un substantif qui commence par une voyelle: Exem. Divin Esprit, prononcez divi-nesprit.

G e.

REMARQUE.

QUAND la première Personne du pluriel du Présent de l'indicatif finit par *ions*, il faut ajouter un *i* aux premières Personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, et du Présent du Conjonctif, pour distinguer ces deux tems d'avec le Présent de l'indicatif.

Indicatif.		Conjonctif.	
<i>présent.</i>		<i>présent.</i>	
<i>Nous</i>	{ payons, voyons,	<i>nous</i>	{ pay-ions, voy-ions,
	{ voyons, voy-ions,		{ voy-ions,
<i>vous</i>	{ payez, voyez	<i>vous</i>	{ pay-iez, voy-iez,
	{ pay-iez, voy-iez		{ voy-iez,

O.

Cette Voyelle n'a point de difficulté en François ; excepté dans *Noël*, prononcez *Nouel*.

U.

U garde le son propre. Lorsqu'il est suivi d'un *m* ou d'un *n* dans la même syllabe, on le prononce *eu* : Exemple. *Humble*, *Lundi*, *un*, prononcez *Heumble*, *Leundi*, *eun*, &c.

Y.

Cette Voyelle n'a point d'autre son que l'*i* ce qui fait qu'elle n'est presque plus d'usage en notre langue que dans trois ou quatre occasions suivantes :

1. Dans les mots *Yeux, Yeuse.*

2. Quand il s'en forme un mot : Exemple. *Y pensez vous ? Il y a, Y va-t-on ?*

3. L'*I Grec* s'emploie souvent par des Ecrivains habiles au milieu de deux Voyelles, pourvu que la seconde de ces deux Voyelles ne finisse pas le mot ; comme dans *payons, voyons, moyen, &c.* C'est un des meilleurs usages qu'on puisse faire de l'*I Grec.*

4. Dans les mots dérivés du Grec, comme *Mystère, Syllabe, Physique, hydrique, &c.*

CHAP. V.

DES CONSONNES.

B.

Cette Consonne a le son du *p* à la fin des Syllabes, *Absous, prononcez Apsons, &c.*

Le *b* est muet dans *plomb* ; prononcez *plon.*

C.

Ca, ce, ci, co, cu, pron. ka, se, si, ko, ku.

C désigne le son du *k* devant *a, o, u* ; et après quelque ce soit des Voyelles, et à la fin d'un mot, ou d'une Syllabe :—Exemple. *Cable, corde, culte, connu, bac, choc, Duc, sec, Enoc, Turc, prononcez kable, korde, kulte, konnu, bak, chok, Duk, sek, &c.*

De même que *t* et *r*, avec lesquelles *c* entre dans une infinité de syllabes, &c.

C devant *e, i*, designe le son propre de l's :
 Ex. Celle, civil, *prononcez* selle, sivil, &c.

On prononce le *c*, à la fin des Mots ; comme dans Roc, pic, suc, &c. Mais il est muet dans Almanac, blanc, clerc, franc, tabac.

Excepté *Marc*, nom appellatif. Il est aussi muet devant une Consonne dans Broc, estomac ; et dans quelque autres.

Ch a un son qui approche du sifflement ;
 Ex. Chagrin, choquer, chasse, &c.

Mais *ch* a le son du *k* dans le mots qui viennent du Grec ; particulièrement dans les noms propres : Chœur, Choriste, Christ, Chrétien, Bacchus.

D.

Le *D* a beaucoup d'affinité avec le *t*.

Le *D* est muet à la fin des Mots ; Ex. nud, verd, chaud, *prononcez* nu, ver, chau, &c.

D est indifferent dans *laid* et *froid*. Quand on l'y prononce, il a le son du *t* ; mais il est toujours muet devant une consonne.

On prononce le *d* comme le *t* devant une Voyelle, ou un *h* muette, dans grand et second.
 Ex. Grand Orateur, Grand Homme. Second Article, *prononcez* grantorateur, graanthomme, secoutarticle.

D a encore le meme son dans l'Adverbe quand, et à la troisième Personne du Présent de l'Indicatif, devant *il, elle, on* : Ex. Quand il est, Quand on veut, Que vend il ? Défend elle ! Perd-on ? *pronon.* quantilest, quantonveut, queventil ? défentelle ? perton ? &c.

On doit toujours prononcer Pié a terre, et
Jamais Pié ta terre.

F.

Cette Consonne se prononce à la fin des
mots, Fief, vif, neuf, soif, chef. Mais elle est
muette dans chef d'œuvre, *prononcez* ché
d'œuvre, &c.

F a le son de *v* devant une voyelle ou une *h*
muette ; Ex. Du vif argent, neuf heures, neuf
homme, *pronon.* Du vivargent, neuveures,
neuvommes, &c.

L'F est muette au pluriel, Bœufs, œufs, &c.

F est aussi muette dans neuf, œuf, devant
une consoune ; Ex. Neuf cens hommes, un
œuf frais, *prononcez* Neuceuzommes, uneufiré.

G.

Ga, ge, gi, go, gu, *pron.* Ga, je, ji go gu.

Le *g* devant *a, o, u,* a un son rude ; devant
e, i, il a le son d'un *J* Ex. galant, gomme,
gueule, &c. Jerine roujir, &c.

Le *g* est muet à la fin des mots, long, seing,
prononcez lon, sein, &c.

Mais il a le son du *c* dans Bourg, *pr.* Bourc.
Et dans sang en cette Phrase : Suer sang et eau,

Les deux Lettres *gn* sont toujours jointes
dans une même syllabe : Ex. Di gue, Sei gneur,
ensei gner, &c.

Quoique le *g* soit muet dans vingt, doigts,
et legs, on l'y conserve pourtant afin de les dis-
tinguer de viat, doit, les.

H

Cette lettre est muette dans les noms François, qui la tiennent du latin dont ils sont formés, *Ex.* Les hommes, une heure, exhorter, *pron.* lezommes; uneure, exorter, &c.

Il faut excepter, héros, hâle, hennir, &c.

Outre cette Règle, voici une liste des mots les plus communs, où l'*h* est aspiré.

Hacher,	Hameau,	Harceler,	Havre,
Huic,	Hanche,	Haras,	Hardes,
Hailloz,	Hanter,	Hardi,	Hangar,
Hair,	Happer,	Haricot,	Haut,
Halebarde,	Harangue,	Hâte,	Hasard,
Hérissier,	Holà,	Houlette,	Hérait,
Hêtre,	Honte,	Houx,	Huit,
Heurter,	Hors,	Hué,	Hurler,
Hibou,	Houblon,	Huguenot,	&c. &c.

L'*h* est aspirée aux mots, "Hollande, Hongrie;" dans le discours familier on dit, "du fromage d'Holande, du sie d'Hongrie, &c.

L'*h* ne se prononce pas dans Héroïne, héroïque, héroïsme, quoiqu'elle se prononce dans héros.

J

Cette consonne se prononce, *ji*. On s'en sert jamais que devant une voyelle, *Ex.* Jeter, Jacques, Journal, juste, &c.

K

Cette lettre n'est en usage que dans les mots étrangers: exemple. York, Pékin, *pron.* Yoro, Réquien.

L

L est muette dans, Ils fils, *Ex.* Ils ont, ses fils et filles, *pron.* izon. ses fis zé filles.

L ne se prononce point non plus dans, fusil, persil, gentil, outil, baril, sourcil, excepté, Filleul, linceul.

Mais elle se mouille dans les finales de Babil, Avril, œuil, mil, et dans les mots Gentilhomme. Au pluriel prononcez Gentizommes.

Quand deux *ll* sont précédées d'un *i*, elles ont ordinairement un son liquide—Ailleurs, &c.

On doit excepté les mots qui commencent par *il*. *Ex.* Illustre, illusion. Et les mots suivants, Achille, Pupille, cédille, imbécille, distiller, *pron.* Achile, pupile, &c.

M.

M garde le son propre. Quand il y en a deux précédées d'un *a* ou d'un *o*, elles n'ont que le son d'une *m*: *Ex.* Comme, homme, *pron.* come, home, &c.

Mais précédées d'un *i*, elles se prononcent chacune avec leur son propre. *Ex.* Immédiat, immobile, immense, &c.

M finale a le son d'une *n* nazale, c'est à dire qu'on prononce un peu du nez, dans Nom, fain, *pron.* non, fain, &c.

Excepté dans la plupart des noms propres, *Ex.* Abraham, Amsterdam, Jérusalem.

M a encore le son d'une *n* devant *b*, *m*, *p*, *s*, *t*, *Ex.* Combien, emmeuer, Samson, &c. Excepté dans Hymne, indemnité, insomnie.

N

On ne prononce ordinairement qu'une *n*, lorsqu'il y en a deux après un *a*, ou un *o*,— Année, bonne, *pron.* anée, bone, &c.

N a le son foible ou nazal,—

1°. Devant une consonne, *Ex.* Content, entend, fondre, penser, &c.

2°. A la fin des mots.—Min, bon, fin, mon, &c. Exceté—Hymen, Amen, &c. et dans les adjectifs immédiatement suivis de leurs substantifs, *Exemp.* Divin amour, bon ami, aucun effet, *pron.* diviuamour, bonami, aucunéfet, &c.

3°. *N* a toujours le son nazal dans,—Bénnin, malin, &c.

P

P garde le son propre. Il est muet dans Baptême. Baptiste, Baptistère, septième, &c. *pron.* Batême, Batiste, batistère setième, &c.

Mais on le prononce dans Baptismal, Psalmiste, psalmodier, psalterion, septante, septuagénnaire, Septuagésime, Septembre, Septentrion.

La plupart des Ecrivains écrivent présentement sans *P*, Baptiste, baptistère, baptême, baptiser, prompt dompter, &c.

Ph a le son d'une *f*, *Ex.* Philosophe, Phénix, Physique, &c. *pron.* Filosofo, &c.

Q

On prononce le *Q*, à la fin des mots—Coq et Cinq. Mais il est muet dans ces mêmes mots lorsqu'il est suivi d'une consonne—*Ex.* Coq d'Inde, cinq femmes, *pron.* eod'Inde, cinqfemmes.

Q en François, est toujours suivi de l'*u* (excepté dans l'exemple ci-dessus) avec lequel il ne forme que le son simple du *k* ; Ex. quitter, quoique, *prononcez* kitter, koike, &c.

R

L'R a un son rude au commencement des mots : Rente, reste, rimeur, Roi, &c.

Elle a le son plus doux entre deux voyelles ; Ex. Lire, Baron, charité, dure, &c.

R se prononce 1^o. Dans les Monosyllabes : Car, leur, pour, sur, &c.

2^o Dans les mots qui finissent par *ar*, *ard*, et *art* ; Ex. Nectar, regard, &c.

3^o On prononce l'*r* à la fin des mots : Amer, enfer, martyr, cancer, désir, soupir, hyver.

Et dans les Noms propres, comme Jupiter, Lucifer, Niger, &c.

Excepté dans Roger, Didier, *prononcez* Rogé, Dididié, &c.

R a le son foible 1^o. Dans les Noms en *eur*, qui sont *euse* au féminin ; Ex. Parieur, causeur, menteur, &c.

Dans quelques Noms en *oir*, qui ont plus d'une Syllabe ; Ex. Miroir, mouchoir, *pron.* Miroi, ou miroir, mouchoi, ou mouchoir, &c.

R est muette, 1^o à l'infinitif des verbes de la première Conjugaison ; Ex.

Parler Arabe, chanter et rire, &c. *pronon.* parlé Arabe, chanté é rire, &c.

2^o. *R* est muette dans les Noms en *er* et *ier* qui ont plus d'une Syllabe : Ex. Danger, métier, *pron.* dangé métié, &c.

On ne prononce jamais l'*r* dans Messieurs, *pron.* Messieu.

3°. Pronoecez aussi sans *r*, dans le discours familier, notre, votre, autre, sur, quatre, avant une consonne, EX. Notre frère, votre femme, autre fois, sur la table, quatre guinées, *pron.* not frère, vot femme, aut fois, su la table, quat guinées. &c.

Remarquez qu'il faut prononcer doucement l'*r* finale devant une voyelle ou une *h* muette dans le discours soutenu, et en lisant des vers; EX. Parler Arabe, chanter et rire, finir un discours, *pron.* Parle rArabe, chantè rirer, fini rdiscours, &c.

S

L'*S* a le son du *Z*, 1°. entre deux Voyelles, EX. Rose, maison, *pron.* Roze, maizon, EXcepté dans préséance, présentir, présentiment.

2°. *S* a le son du *z* dans les mots où elle est suivie de *b, d, v, g, j*; EX. Presbytère, transversal, disgrâce, transvaser, disjoint, transgresser, et les suivans, transiger, transaction, transition, et leurs dérivés: *pron.* Prezbyière, tranzversal, dizgrace, &c.

3°. A la fin des mots suivis d'une Voyelle, ou d'une *h* muette: EX. Nous avons, vous avez, ils ont, les hommes, &c. *pronon.* Nouzavons, vonzavez, izont, lèzommes, &c.

L'*s* finale ne se prononce point devant les Consonnes, ni à la fin des Périodes; EX. Mes parens, nous donnons, &c. *pronon.* Mè paren, nou donnou, &c.

L's se prononce dans les mots suivans, et dans les noms propres étrangers ; EX. Vis, une vis ; agnus, siuus, uolus, Iris, Calus, Vénus, Mars, &c.

L's est encore muette lorsqu'elle est précédée de l'une des consonnes, *c, f, l, r, q*, quoique devant une Vóyelle ; *Ex.* des sacs ouverts, des chefs invincibles, périls inévitables, trésors immense, &c. *pron.* des sac ouverts, des chef invincibles, &c. Mais dans le discours soutenu, elle a le son du Z.

Si l's est précédé de *er*, ou de *ier*, dans les Noms Substantifs, on prononce cette *s* finale devant une voyelle ou une *h* muette, mais sans prononcer l'*r*. *Ex.* Dangers infais, métiers incommodes, ouvriers habiles, &c. *prononcez* Dangézinfinis, métiézincommodes, ouvriézhabiles, &c.

Deux *S* se prononce comme une seule *s* forte : *EX.* Poisson, ressembler, ressentir, dessus, dessous, *pron.* Poi son, re sembier, se sentir, de sus, de sous.

T

Ti devant *o, a, e*, et n'étant point du commencement d'un mot, se prononce avec le son de l'*s* ; *EX.* Action, martial, patience, *pronon.* Acsion, marsial, pasience, &c.

T garde le son propre, 1^o. Dans les mots terminés en *tie, tié, tier* : *EX.* Partie, ortie, amitié, métier, &c. excepté dans Primatie, prophétie, &c. *pron.* Primacie, prophécie, et les noms de Pays ; comme Galatie, *pr.* Galacie.

2^o. Dans les noms terminés en *tien* : Exem. Chrétien, soutien, &c. Excepte Gratien, Dioclétien, &c.

Quand il y a un *t* à la fin de la même Syllabe, le premier *t* a le son du *c*, Exem. Quotient, patient, *pron.* Quocient, pacient, et ses dérivés.

3^o Dans les Verbes : Ex. Nous châtions, vous châtiez, ils châtient, je châtié, &c.

Nous portions, &c. nous sortions, nous étions, &c.

4^o. Quand *dn* suit l'*x* ou l'*s* : Ex. Mixtion, bastion, question, digestion, &c.

T sonne toujours dans Mat, fat, huit, sept, Est, Ouest, Zénith, &c.

Il ne sonne jamais au pluriel, ni devant une Consonne : Ex. des états, des sagots, &c. *pron.* dezétà, défagô, &c.

Un lit de plume, un effet dangereux, &c. *prononcez* un. lidplume, unéfédangereux, &c.

Mais Il se prononce devant une Voyelle : Ex. un tribut accablant, il fait un livre. &c. *pron.* un tributaccablant, il faitun livre, &c.

Ailleurs il ne faut point prononcer le *t* ni dans la Conjonction *et* : Ex. savant et hounête, prompt et violent, &c. *pronon.* savan é onête, pron é violent, &c.

Il est toujours muet dans Aôût, aspect, respect, suspect : Ex. Mois d'Aôût, et de Mars, aspect agréable, respect infini, suspect au Roi, *prononcez*, Moi d'Ouet de Mars, aspect agréable, respec infini, suspec au Roi, &c.

On prononce le *t* dans le mot *Cent* devant un Substantif ou un Adjectif qui commence par une Voyelle, ou une *h* muette : Ex. cent cens, cent hommes ; *pron.* centécus, centommes, &c.

Mais il est muet devant un autre mot : Ex. cent un, cent onze, un cent ou deux ; *pronon.* cen un, cen onze, un-cen ou deux.

On prononce toujours le *t* dans vingt devant un nom de nombre : Ex. Vingt et un, vingt-deux, vingt-trois, &c. *pron.* Vin te deux, via te trois, &c.

On retranche le *t* dans le pluriel des noms de plus d'une Syllabe, dont le singulier se termine par *nt* : Ex. *Sing.* un enfant, un savant : *Plur.* des enfans, des savans.

Mais les Monosyllabes retiennent le *t* : Ex. *Sing.* Une dent, un pont, un point, &c. *Plur.* des dents, des ponts, des points, &c.

Excepté cent, qui change le *t* en *s* au pluriel : Ex. un cent, deux cens, &c. à moins que le mot *cent* ne soit suivi d'une autre nom de nombre, Ex. deux cent cinquante.

V

Le *V* se prononce *vé*. Cette Lettre (non plus que *J*) ne se met jamais qu'au commencement d'une Syllabe et devant une Voyelle : Ex. vanité, a vanie, arri vera, ache vé, &c.

Règle infaillible pour bien placer le V et le J.

Hu

Toutes les fois que vous formez une espèce de sifflement fort doux, prononçant une Syllabe, mettez sùsément l'une ou l'autre de ces deux Lettres, en écrivant : le *J*, au lieu de l'*I*, lorsque le sifflement est clair ; et le *v*, au lieu de l'*u*, lorsque le sifflement approche du souffle.

X

On prononce cette Lettre *ks* :

1. Au commencement d'une Syllabe : *Fx.* Xerxès, Xénophon, sexe, réflexion, &c. *pron.* Kserxès, Ksénophon, seksè, réflexioun, &c.

2. Devant une Consonne : *Fx.* texte, expert ; *prononcez* tekste, ekspert. &c

3. A la fin d'un mot : *FX* Ajax, Stix, Phénix, *prononcez*, Ajaks, Stiks Pheniks.

X a le son du *k* devant un *c* : *EX.* Ex cepté ; ex cité ; ex cellent ; *prononcez* ekcepté cécite ; ekcellent ; &c.

X. à la fin d'une syllabe, devant une Voyelle, ou une *h* muette, a le son de *gz* : *Fx.* exemple, ex-ancer, ex-amen, *pron.* egzemple, egzancer, egzamen, &c.

X a le son de deux *ss* dans Soixante, Bruxelles, Auxerre, dix-sept, *pr.* Soissant, Brusselles, Ausserte, disset, &c.

X a le son du *z* dans deuxième, sixième, dix-huit, dix-neuf : *pron.* deuzieme, sizieme, &c.

L'*X* finale ne se prononce que devant une Voyelle, et alors elle a le son du *z* : *EX.* dix écus, six enfans, *pron.* dizécus &c.

DIX et SIX *pron.* dis, sis. avec un *s*, quand vous prononcez ces mots seuls.

Z.

Cette Consonne se trouve dans azar, vizir, zèle, &c. Elle est mise à la fin des mots, avez, chez, nez, &c. pron. avé, ché, né, &c.

REMARQUE.

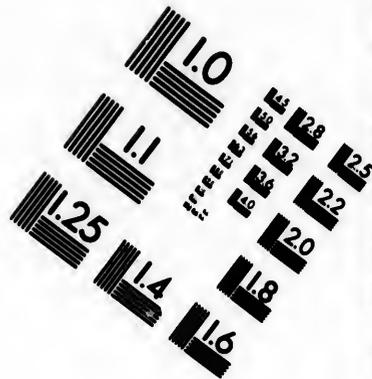
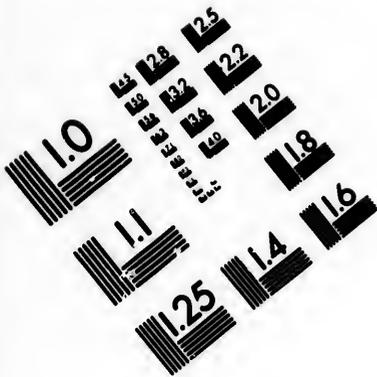
On ne doit employer le Z final que dans les verbes; c'est-à-dire, dans les mots précédé de vous: Ex. vous avez, vous aurez, vous parlez, vous donnez, &c. Et dans les mots qui ne changent point; comme nez, chez, assez, &c.


 CHAP. VI.

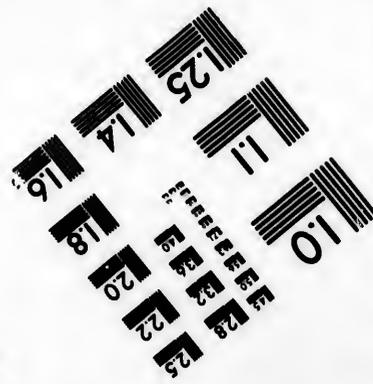
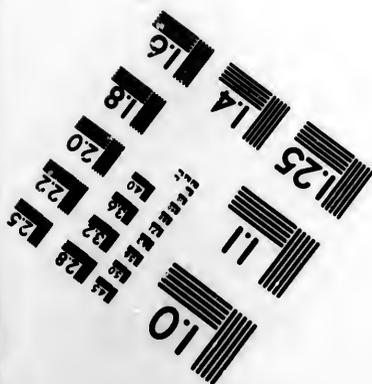
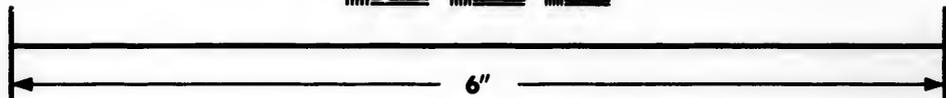
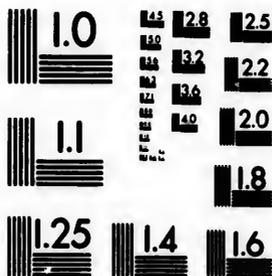
Mots que l'on prononce de même ou fort approchant, et que l'on orthographie différemment.

<i>A</i> , il y a	<i>et</i> , vous et moi
<i>à</i> , à la fin	<i>eh!</i> Interjection
<i>Ah!</i> Interjection	<i>aile</i> , sorte de bière
<i>abaisse</i> , humilie	<i>elle</i> , elle vent
<i>Abbesse</i> , Religieuse	<i>aile</i> , de poulet
<i>ail</i> , sorte de plante	<i>air</i> , élément
<i>aille</i> , qu'il aille	<i>erre</i> , il erre
<i>ai</i> , ai-je?	<i>alène</i> , de cordonnier
<i>ais</i> , planche	<i>haleine</i> , respiration
<i>est</i> , il est	<i>amande</i> , sorte de fruit





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

10
E 18
E 22
E 25
E 28
E 32
E 36
E 40
E 45
E 50
E 56
E 63
E 71
E 80
E 90
E 100

10
E 18
E 22
E 25
E 28
E 32
E 36
E 40
E 45
E 50
E 56
E 63
E 71
E 80
E 90
E 100

<i>amende</i> , punition	<i>bout</i> , du verbe bouillir
<i>an</i> , aune	<i>brocher</i> , des bas
<i>en</i> , il en veut	<i>brochet</i> , sorte de poisson
<i>ancre</i> , de vaisseau	<i>bullir</i> , sorte d'aliment
<i>encre</i> , pour écrire	<i>boullir</i> , cuire dans l'eau
<i>antre</i> , trou	<i>Cap</i> , pointe de terre
<i>entre</i> , entre tous	<i>cape</i> , grande voile
<i>art</i> , science	<i>ça</i> , interjection
<i>arches</i> , gages	<i>sa</i> , la sienne
<i>ardle</i> , de poisson	<i>sas</i> , tamis
<i>arrête</i> , arrête-toi	<i>camp</i> , campement
<i>au</i> , au Roi	<i>quand</i> , lorsque
<i>eau</i> , pour boire	<i>cein</i> , du verbe ceindre
<i>O!</i> Interjection	<i>sein</i> , gorge
<i>autel</i> , où l'on sacrifie	<i>seing</i> , signature
<i>hôtel</i> , maison de Grandcinq, 5	<i>celle</i> , que j'aime
<i>avant</i> , auparavant	<i>suel</i> , sceau
<i>Avent</i> , fête	<i>sel</i> , pour saler
<i>autant</i> , vent du midi	<i>Cène</i> , repas sacré
<i>autant</i> , tout autant	<i>saine</i> , qui est en santé
<i>ôtant</i> , du verbe ôter	<i>scène</i> , décoration
<i>Bal</i> , où l'on danse	<i>Seine</i> , Rivière
<i>balle</i> , boulet	<i>cent</i> , 100
<i>baïl</i> , sorte de contrat	<i>sang</i> , des veines
<i>baïlle</i> , grande cuve	<i>sans</i> , sans faute
<i>balai</i> , à nettoyer	<i>sens</i> , le sens commun
<i>ballet</i> , danse	<i>sent</i> , du verbe sentir
<i>ban</i> , publication	<i>s'en</i> , s'en va-t-il
<i>banc</i> , siège	<i>Censé</i> , réputé
<i>bois</i> , pour bruler	<i>sensé</i> , qui a du sens
<i>boi</i> , pour boire	<i>cerf</i> , sorte d'animal
<i>bon</i> , cela est bon	<i>serf</i> , esclave
<i>bond</i> , saut	<i>ces</i> , ces gens là
<i>boue</i> , liaison	

e'e
ch
ch
ey
sig
cir
Si
ci,
si,
cla
clé
ela
cle
ela
clo
cha
ce
cor
cor
cou
cou
cou
cou
cou
era
cri
era
cré
cro
cro
cro

c'est, c'est lui
chaud, chaleur
chaux, pour bâtir
cygne, oiseau aquatique
signe, marque
cire, à cacheter
Sire, titre de Roi
ci, ici
si, en cas
claire, terre grasse
clé, de la porte
clair, transparent
clerc, celui qui écrit
clause, condition
close, fermée
chœur, d'Église
cœur, de l'homme
cor, de chasse
corps, humain
cors, des piés
cour, la cour du roi
cours, courant
court, bref
cou, col
coup, action
courier, messenger
couriez, vous couriez
crain, craie Dieu
crin, poil
cratie, pour marquer
créé, Dieu crée tout
croi, je crois
croix, †
cru, j'ai cru
crud, qui n'est pas cuit
crue, accroissement
cuir, du cuir
cuire, au feu
cypres, sorte d'arbre
ci-près, tout près
Dais, pavillon
dé, à coudre
des, des gens
dès, dès à présent
dans, en
dents, de la bouche
danse, la danse
dense, épais
depend, il dépend
dépens, frais
dis, je dis
die, 10
doit, il doit
doigt, de la main
don, un don
donc, donques
dont, du quel
dore, avec de l'or
dort, du v. dormir
d'où, d'où venez vous
doux, douceur
Echo, son répété
écol, part
étang, réservoir d'eau
étant, du v. être
étain, laine peignée
étain, sorte de métal
éteint, du v. éteindre

<i>Été</i> , une des 4 saisons	<i>filet</i> , rets
<i>été</i> , j'ai été	<i>fילוит</i> , du v. filer
<i>être</i> , du v. être	<i>foi</i> , croyance
<i>hêtre</i> , sorte d'arbre	<i>foie</i> , du corps
<i>épi</i> , de blé	<i>fois</i> , quelque fois
<i>épie</i> , du v. épier	<i>fouet</i> , pour foueter
<i>eut</i> , il eut	<i>font</i> , en pleurs
<i>ut</i> , note de musique	<i>fonds</i> , le fonds
<i>exaucer</i> , accorder	<i>font</i> , du v. faire
<i>exhausser</i> , élever.	<i>flan</i> , sorte de manger
<i>Face</i> , visage	<i>flanc</i> , côté
<i>fasse</i> , qu'il fasse	<i>frai</i> , des poissons
<i>faim</i> , appétit	<i>frais</i> , fraîcheur,
<i>fin</i> , la fin	<i>frais</i> , dépens,
<i>feint</i> , fait semblant	<i>fret</i> , d'un vaisseau
<i>faits</i> , actions	<i>futaie</i> , bois de futaie
<i>faire</i> , charge	<i>fulée</i> , sorte de mastio
<i>faisan</i> , sorte d'oiseau	<i>futé</i> , rusé
<i>faisant</i> , du v. faire	<i>força</i> , il me força
<i>fute</i> , sommet	<i>furçat</i> , galérien.
<i>faites</i> , votre devoir	<i>Gens</i> , de bien
<i>fête</i> , jour consacré	<i>Jean</i> , st. Jean
<i>faon</i> , un faon	<i>j'en</i> , suis bien aise;
<i>fend</i> , fend du bois	<i>grâce</i> , faveur
<i>faulx</i> , pour faucher	<i>grasse</i> , elle est grasse
<i>faut</i> , il faut	<i>graisse</i> , gras
<i>faux</i> , point véritable	<i>Grèce</i> , pays
<i>fausse</i> , nouvelle	<i>gril</i> , pour griller
<i>fosse</i> , tombeau	<i>gris</i> , couleur grise
<i>faire</i> , quelque chose	<i>guères</i> , peu
<i>fer</i> , sorte de métal,	<i>guerre</i> , art militaire
<i>fi</i> , donc,	<i>gai</i> , joyeux
<i>fil</i> , mon fils	<i>gué</i> , d'une rivière
<i>fis</i> , je fis	<i>guet</i> , faire le guet

Ha
ha
hé
ha
há
ha
ho
ha
hot
hó
óte
ho
hou
Je
jeú
jur
jur
Il,
éte,
ils,
La,
la,
las,
lac,
lac,
las,
lai,
lai,
lai,
lai,
les,
le,
les,

Haie, une haie
hais, je vous bais
hé ! interjection
halle, d'une ville
hâle, grande chaleur
haut, haut Canada
ho ! interjection
haute, exalté
hotte, panier
hôte, maître de logis
ôte, ôte-toi de là
houe, bêche
houx, chêne sacré
Jeune, jeune homme
jeûne, abstinence
jura, fit serment
jurat, Echevin
Il, il y a
île, une île
ils, ils sont
La, la Religion
là, allez-là
las, fatigué
lacs, pièges
lacer, avec un lacet
lasser, fatiguer,
laie, sorte de bête
laid, désagréable
lais, baliveau
luil, de vache
laisse, laissez
lesse, attache
le, de mousseline
les, les gens,
lest, balast
lesté, agile
lande, bruyère
lendes, œufs de pou
lie, de bière
lis, fleur,
lit, pour coucher
lieu, endroit
lieue, trois milles
lire, un livre
lyre, instrument
livrée, marque
livrer, donner
lut, il lut
lute, sorte d'exercice
luth, instrument
louer, louanges
louer, une maison
Ma, la mienne
mâl, de vaisseau,
mais, conjonction
mes, prouon
mets, viandes
Maire, magistrat
mer, océan
mère, qui a des enfans
mânes, l'âme
manne, du Ciel
mal, qui n'est pas bien
malle, une malle
mâle, et semelle
marc, sort de poids
Mars, mois de l'année
mare, amas d'eau

<i>par</i> , par-ci, par-là	<i>peinte</i> , de peinture
<i>pare</i> , orne	<i>pinte</i> , sorte de mesure
<i>pars</i> , va-t-en	<i>plaie</i> , une plaie
<i>part</i> , portion	<i>plais</i> , je plais
<i>parant</i> , ornant	<i>plain</i> , uni, plat
<i>parent</i> , de parentage	<i>plein</i> , rempli
<i>pari</i> , gageure	<i>plaine</i> , une plaine
<i>Paris</i> , ville de France	<i>pleine</i> , remplie
<i>parti</i> , un parti	<i>plu</i> , du verbe plaire
<i>partie</i> , portion	<i>plus</i> , d'avantage
<i>Paul</i> , nom d'homme	<i>poids</i> , à peser
<i>Pôle</i> , du Nord, du sud	<i>pois</i> , sorte de légume
<i>peau</i> , la peau	<i>poil</i> , la barbe
<i>pot</i> , sorte de vaisseau	<i>poë'e</i> , à frire
<i>pause</i> , repos	<i>poing</i> , main fermée
<i>pose</i> , pose cela là	<i>point</i> , pas
<i>pomme</i> , sorte de fruit	<i>pond</i> , fait des œufs
<i>peaume</i> , de la main	<i>pont</i> , de passage
<i>pêcher</i> , offenser	<i>portier</i> , garde de porte
<i>pêcher</i> , sorte d'arbre	<i>portiez</i> , vous portiez
<i>peu</i> , un peu	<i>pouce</i> , de la main
<i>peux</i> , tu peux	<i>pousse</i> , poussez
<i>pie</i> , sorte d'oiseau	<i>pou</i> , sorte d'insecte
<i>pis</i> , pire	<i>pouls</i> , tâter le pouls
<i>pieu</i> , poteau	<i>pré</i> , prairie
<i>pieux</i> , devôt	<i>près</i> , proche
<i>pic</i> , instrument de fer	<i>prêt</i> , préparé
<i>piqué</i> , sorte d'arme	<i>prie</i> , demande
<i>pilier</i> , un pilier	<i>pris</i> , j'ai pris
<i>piller</i> , butiner	<i>prix</i> , valeur
<i>pilon</i> , un pilon	<i>puce</i> , sorte d'insecte
<i>pilons</i> , nous pilons	<i>pusse</i> , je pusse
<i>pinçon</i> , sorte d'oiseau	<i>puits</i> , un puits
<i>pinçons</i> , nous pinçons	<i>puis</i> , je puis

<i>Raie</i> , ligne	<i>sur</i> , au dessus
<i>rais</i> , rayon	<i>sur</i> , aigre
<i>rayon</i> , un rayon	<i>scie</i> , pour scier
<i>rayons</i> , effaçons	<i>si</i> , en cas
<i>rang</i> , tour, ordre	<i>six</i> , 6.
<i>rend</i> , rendez	<i>scieur</i> , qui scie
<i>récent</i> , nouveau	<i>Sieur</i> , le Sieur
<i>ressens</i> , je ressens	<i>scions</i> , nous scions
<i>ris</i> , je ris	<i>Sion</i> , montagne
<i>riz</i> , du riz	<i>soi</i> , soi-même
<i>ric</i> , rocher	<i>soie</i> , de la soie
<i>rauque</i> , enroué	<i>soit</i> , qu'il soit
<i>roue</i> , une roue	<i>souhait</i> , désir
<i>roux</i> , sorte de couleur	<i>soir</i> , nuit
<i>rue</i> , une rue	<i>soir</i> , asseoir
<i>rut</i> , terme de chasse	<i>son</i> , le son
<i>Sachet</i> , petit sac	<i>sont</i> , il sont
<i>sachez</i> ayez à savoir	<i>sommelier</i> , bouteillier
<i>saut</i> , faire un saut	<i>sommeillier</i> , s'endormir
<i>seau</i> , sorte de vaisseau	<i>sor</i> , roux
<i>seau</i> , cachet	<i>sors</i> , vu dehors
<i>sot</i> , sans esprit	<i>sou</i> , 4 tardis
<i>salon</i> , chambre	<i>soul</i> , lyre
<i>salons</i> , avec du sel	<i>sous</i> , dessous
<i>sapon</i> , pour blanchir	<i>soulier</i> , chaussure
<i>savons</i> , nous savons	<i>souiller</i> , toucher
<i>saumon</i> , sorte de pois-	<i>suis</i> , suivez
son	<i>suie</i> , de la cheminée
<i>sommons</i> , citons	<i>suis</i> , je suis
<i>sanglier</i> , sorte de bête	<i>Ta</i> , la tienne
<i>sanglierz</i> , vous sangliez	<i>tas</i> , amas
<i>sellier</i> , faiseur de selles	<i>tache</i> , souillure
<i>cellier</i> , cave à vin	<i>tache</i> , chose à faire
<i>sûr</i> , certain	<i>taire</i> , se taire

terre , la terre	tribu , race
tai , tais toi	tribul , imp. ôt
tes , les tiens	trin , aspect
the , du the	train , suite
tailлон , sorte de taxe	tu , tu veux
tailлons , coupons	tue , ôte la vie
talion , loi du talion	Vain , orgueilleux
tan , passer en tan	vin , du vin
tant , de quantité	vingt , 20
tems , le tems	vint , il vint
tend , tendez	vaine , orgueilleuse
taise , qu'il se taise	vene , où le sang coule
thèse , proposition	vent , vendez
teint , complexion	vent , air aigu
thym , sorte de plante	ver , vermisseau
tint , il tint parole	verre , à boire
tapi , accroupi	vers , vers nous
tapis , un tapis	vert , de couleur
tante , sœur de mère	vers , poésie
tente , sorte de couvert	vaut , il vaut mieux
tyran , un tyran	veau , sorte d'animal
tirant , en tirant	vos , les vôtres
toi , toi-même	vice , défaut
toit , couverture	visse , je visse
ton , le tien	vile , abjecte
thon , sorte de poisson	ville , Cité
tond , il tond	veux , je veux
toue , tounge	vœu , résolution
tout , le tout	vite , promptement
toux , la toux	vites , vîtes-vous?
tord , tordez	voie , moyen
tort , vous avez tort	voix , son de voix
tortu , de travers	vol , larcin
tortue , sorte d'animal	vole il vole

NOMBRES ou CHIFRES.

	<i>Arabes.</i>	<i>Romains.</i>
Un	1	I
Deux	2	II
Trois	3	III
Quatre	4	IV
Cinq	5	V
Six	6	VI
Sept	7	VII
Huit	8	VIII
Neuf	9	IX
Dix	10	X
Onze	11	XI
Douze	12	XII
Treize	13	XIII
Quatorze	14	XIV
Quinze	15	XV
Seize	16	XVI
Dix sept	17	XVII
Dix-huit	18	XVIII
Dix-neuf	19	XIX
Vingt	20	XX
Vingt et un	21	XXI
Trente	30	XXX
Quarante	40	XL
Cinquante	50	L
Soixante	60	LX
Soixante et dix	70	LXX
Quatre-vingts	80	LXXX
Quatre-vingt-dix	90	XC
Cent	100	C
Cent dix	110	CX
Cent vingt	120	CXX

De
Tr
Qu
Cr
Six
Sep
Ho
Ne
Mi
Mil

1
2
3
4
5
6
7
8
9

Deux cens	200	CC
Trois cens	300	CCC
Quatre cens	400	CCCC
Cinq cens	500	D
Six cens	600	DC
Sept cens	700	DCC
Huit cens	800	DCCC
Neuf cens	900	DCCCC
Mille	1000	M
Mil huit cent vingt deux	1822	M DCCC XXII.



TABLE DE MULTIPLICATION.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
2	4	6	8	10	12	14	16	18
3	6	9	12	15	18	21	24	27
4	8	12	16	20	24	28	32	36
5	10	15	20	25	30	35	40	45
6	12	18	24	30	36	42	48	54
7	14	21	28	35	42	49	56	63
8	16	24	32	40	48	56	64	72
9	18	27	36	45	54	63	72	81

ins.
I
II
III
IV
V
VI
VII
VII
IX
X
XI
XII
XIII
XIV
XV
XVI
XVII
VIII
XIX
XX
XXI
XX
XL
L
LX
LXX
LXX
XC
C
CX
XX

PRIERES CHRETIENNES,

Qu'IL faut apprendre de bonne heure aux
enfants, au moins en leur langue, afin qu'ils
les puissent réciter Matin et Soir.

*Le Signe de la Croix.*

† Au Nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.	† In nomine Patris et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.
---	--

L'Oraison Dominicale.

<p>NOTRE Père, qui êtes aux cieux.</p> <p>1. Que votre nom soit sanctifié.</p> <p>2. que votre règne arrive.</p> <p>3. Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel.</p> <p>4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.</p> <p>5. Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.</p> <p>6. Et ne nous induisez point en tentation.</p> <p>7. Mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il.</p>	<p>PATER Noster, qui es in caelis</p> <p>1. Sanctificetur nomen tuum.</p> <p>2. Adveniat regnum tu- um.</p> <p>3. Fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra.</p> <p>4. Panem nostrum quo- tidianum da nobis hodie.</p> <p>5. Et dimitte nobis de- bita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nos- tris.</p> <p>6. Et ne nos inducas in tentationem.</p> <p>7. Sed libera nos à ma- lo. Amen.</p>
--	---

La Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

Ave, Maria, gratia plena. Dominus tecum benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Le Symbole des Apôtres.

1. Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

2. Et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur.

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli.

5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant

7. D'où il viendra juger les vivans et les morts.

8. Je crois au Saint Esprit.

1. CREDO in Deum Patrem omnipotentem, crea, torem cœli et terræ.

2. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum.

3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria virgine.

5. Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus.

5. Descendit ad inferos, tertîa die resurrexit à mortuis.

6. Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis

7. Inde venturus est judicare vivos et mortuos.

8. Credo in Spiritum Sanctum.

9 La sainte Eglise Catholique, la communion des Saints.

10. La Rémission des péchés.

11. La résurrection de la chair.

12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem.

10. Remissionem peccatorum

11 Carnis resurrectionem.

12. Vitam æternam. Amen.

La Confession des Péchés.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, et à tous les Saints (et à vous mon Père) parceque j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en œuvres, Par ma faute par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoy je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, Saint Michel Archange, S. Jean Bte. les Apôtres S. Pierre et S. Paul et tous les Saints (et vous mon père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit il.

CONFITEOR Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, et omnibus Sanctis (et tibi Pater) quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere. Meâ culpâ meâ culpâ, meâ maxime culpâ Ideo precor Beatam Mariam semper Virginem. Beatum Michaelum Archangelum, Beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, et omnes Sanctos (et te, Pater) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostris omnipotens Deus, et dimisisse peccata nostra, ne dumcat non ad vitam æternam. Amen.

<p>Que le Seigneur tou- pissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l' absolution et la rémission de nos péchés.</p>	<p>INDULGENTIAM abso- lutionem et remissionem peccatorum nostrorum tri- buat nobis omnipotens et misericors Dominus.</p>
--	--

Ainsi-soit-il.

Amen.

Acte d'Adoration.

MON Dieu, je vous adore et vous reconnois pour mon Créateur et mon souverain Seigneur et pour le maître absolu de toutes choses.

Acte de Foi.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise Catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit et que vous êtes la vérité même.

Acte d'Espérance.

MON Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos commandemens en ce monde et d'être récompencé dans l'autre.

Acte d'Amour ou de Charité.

MON Dieu, qui êtes digne de tout amour à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplaît : pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon sauveur : je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Acte de Remerciment.

MON Dieu, je vous remercie de tout les biens que j'ai reçu de vous, principalement de m'avoir créé, tacheté par votre fils et fait enfant de votre Eglise.

Acte d'Offrande.

MON Dieu, j'ai tout reçu de vous : Je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, ma vie et tout ce que je possède, je ne veux l'employer qu'à votre service.

Acte d'Humilité.

MON Dieu, je ne suis que cendre et poussière ; réprimez les mouvemens d'orgueil qui s'élevé dans mon âme et apprenez-moi à me mépriser moi-même vous qui résistez aux superbes et qui donnez votre grâce aux humbles.

Acte de Demande.

MON Dieu, source infinie de tous les biens, donnez moi tout ce qui m'est nécessaires, pour la vie et la santé de mon corps, mais surtout, la grâce de faire en toutes choses votre sainte volonté. Je vous demande cette grâce par le mérite infinie de notre Seigneur Jésus-Christ.

Les Dix Commandemens de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre choses pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.
4. Père et mère tu honoreras, afin de vivre longuement.

5. Homicide point ne seras de fait ni volontairement.

6. Impudique point ne seras de corps ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras sciemment.

8. Faux témoignage ne diras, ni ne mentiras aucunement.

9. L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.

10. Biens d'autrui ne désireras pour les avoir injustement.

Les Sept Commandemens de l'Eglise.

1. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de commandement.

2. Les Dimanches Messe entendras, et les Fêtes pareillement.

3. Tous les Péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.

4. Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement.

5. Quatre-tems, vigiles, jeuneras, et le carême entièrement.

6. Vendredi, chair ne mangeras, ni le Samedi même.

7. Droits et dîmes tu payeras à l'Eglise fidèlement.

Louange à la Sainte Trinité.

GLOIRE soit au Père, au Fils, au St. Esprit. GLORIA Patri, et Filio et Spiritui sancto.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant et comme il sera pendant les siècles des siècles. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in secula sæculorum.

Ainsi soit-il. Amen.

Prière à la Sainte Vierge.

<p>SAINTE MÈRE de Dieu, nous recourons à votre protection : ne dédaignez pas nos prières dans nos besoins ; mais ô glorieuse et Sainte Vierge, délivrez nous constamment de tous les dangers.</p>	<p>SUB tuum praesidium confugimus, Sancta Dei Genetrix ; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis unctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.</p>
---	---

Prière au Saint Ange Gardien.

<p>ANGE de Dieu, qui êtes mon gardien ; puisque le ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez-moi, gardez-moi, dirigez moi et me gouvernez aujourd'hui.</p> <p>Ainsi soit-il.</p>	<p>ANGELE Dei, qui custos es mei, me tibi commisitum pietate supernâ hodiè illumina custodi, regere et gubernare.</p> <p>Amen.</p>
---	--

Bénédicté ou prière avant le repas.

<p>BENISSEZ-nous, ô mon Dieu, ainsi que la nourriture que nous allons prendre.</p> <p>Au nom du Père, &c.</p>	<p>BENEDICITE. Dominus Nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.</p> <p>In nomine Patris, &c.</p>
---	---

Grâces ou prière après le repas.

<p>NOUS vous rendons grâces de tous vos biens faits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez et regnez dans les siècles des siècles.</p> <p>Ainsi soit-il. Au nom du Père, et du Fils, &c.</p>	<p>AGIMUS tibi gratias, omnipotens Deus Pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.</p>
--	---

F I N.

praesidium
nata Dei
as, depre-
cias in ne-
periculo
semper,
benedic

i custos
is: un pie-
illumina
terna.

Dominus
us sum-
ra Chris-
is, &c.

gratias,
pro uni-
vis, qui
saecula
In
ii, et
amen.

